Les EXTRATERRESTRES

ISSN 0399 - 5216



-Objets Volants Non Identifiés-

FRANCE : 10 Frs
Autres pays : 15 Frs

Dans ce numéro :
LES ATTERRISSAGES D'OVNI : UNE LOGIQUE DE TRIANGULATION

JANVIER 78
N° 5

LES EXTRATERRESTRES
LA REVUE DE L'UNIVERS OVNI

REDACTION - PUBLICATION ET ADMINISTRATION.

SIEGE SOCIAL : SAINT-DENIS-LES-REBAIS
77510 - REBAIS - FRANCE - TEL 404-55 05.
COMMISSION PARITAIRE NUMERO : 51 659
DEPOT LEGAL : DES PARUTION

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : GERARD LEBAT.
Direction artistique : Pierre Noël PAULIN-J.P. DELORME
Publicité : 404-55 05.
Diffusion : Jean-Pierre DUHAMELLE
Correction : Michèle JORG
Traduction : Lionnel DEMEILLIER
Informations : Guy CAPET
Audio-Visuel : Jean-James MIGNOT
Philippe CAFFIER
Rubrique littéraire : Gilles SMIENA
Rubrique Info. du monde : Jean SIDER
Rubrique En bref l'actualité UFO : J. DARGERY
Rubrique " L'ufologie parisienne " : G. SMIENA
Conseil d'entreprise : Guy BERTAUX.

ADMINISTRATION :

Président : Gérard LEBAT
Vice Président : Guy CAPET
Secrétaire : Bernard CHARBONNIER
Trésorière : Marie-Hélène DUHAMELLE

Les EXTRATERRESTRES est une publication trimestrielle.

sommaire



LES ANCIENS NUMEROS DE LES EXTRATERRESTRES SONT DISPONIBLES. FRANCO L'ANNEE 77 : 50. F

AVIS AUX LECTEURS.

Nous sollicitons la collaboration de tous nos lecteurs pour la rédaction de LES EXTRATERRESTRES. Ses pages sont ouvertes aux enquêteurs, chercheurs, techniciens, scientifiques et universitaires, qui par leur envoi d'articles sérieux sur le phénomène OVNI feront progresser l'Ufologie. Les documents doivent parvenir au siège de la revue soit : **Revue LES EXTRATERRESTRES Rédaction - Saint-Denis-Les-Rebais 77510 REBAIS** et ne sont pas retournés. Leur envoi implique leur libre publication et la rédaction décline toute responsabilité quant à leur contenu. Toute reproduction, même partielle, est autorisée sous condition expresse d'indiquer clairement **la source, l'auteur, et l'adresse complète de la revue**. Nous sommes par avance reconnaissants pour les coupures de presse que nos lecteurs auront l'obligeance de nous envoyer. Elles devront porter sur le phénomène OVNI. Pour toute réponse à vos courriers, veuillez nous joindre un timbre réponse.

CONDITIONS D'ABONNEMENT .

Les abonnements ou leurs renouvellements sont à adresser au siège de la revue.
Tout lecteur s'abonnant en cours d'année recevra les numéros parus à partir du 1er janvier.
Pour tout changement d'adresse, joindre 3 Frs en timbres.
Pour nous aider à mieux vous informer, à vous présenter une revue de qualité, faites nous connaitre auprès de vos amis et collègues. ABONNEZ LES !

Abonnement normal 1 an : 40 Francs
Abonnement de soutien 1 an : 60 Francs.
Abonnement étranger 1 an : 60 Francs
Abonnement plus adhésion au GEOS : 80 Frs.
Les adhérents reçoivent une carte de membre ainsi que 4 bulletins de liaison retraçant les activités du groupement.

Le montant de l'abonnement est à régler par le moyen de votre choix : Chèque bancaire ou postal mandat ou coupon réponse.

nos réunions publiques à paris.

Lesresponsablesde la revue organisent des réunions publiques sur le phénomène OVNI (Historique caractéristique des OVNI, recherches spécialisées...) Chacune est suivie d'une séance privée de travail traitant de l'organisation de la revue et de la recherche Ufologique. Tous ceux qui souhaitent participer à nos travaux seront les bienvenus. Nos réunions sont organisées dans une salle mise aimablement à notre disposition par le centre culturel du 10 ème, 31, rue de Chateau Landon à Paris 10 ème, à 15 heure précise. (métro Stalingrad) aux dates suivantes.

28 JANVIER - 25 FEVRIER - 25 MARS - 29 AVRIL - 27 MAI.

Conférences publiques chaque semaine dans la région parisienne. Programme sur demande au 404 55 05

CHERCHEURS ET GROUPEMENTS

Nous élargissons notre rubrique aux chercheurs privés qui souhaitent obtenir, par l'intermédiaire de notre revue, des éléments complémentaires à leurs travaux. Ils pourront librement faire appel, grâce à cette rubrique , à tous nos lecteurs.

Nous poursuivons également la publication de la liste des groupements Français qui nous sont signalés. Nous y inclurons également les associations ou revues étrangères portant sur l'étude du phénomène OVNI.
Dès maintenant écrivez-nous.
Ces annonces sont gratuites.

Jean-Luc PROUST, Résidence Les Cîmes Rue Montaigne - Bat 1 - Etage 1 à 33310 LORMONT, RECHERCHE, pour études, tous les ouvrages édités durant les années 1950 - 1960. Lui écrire.

OCCASION UNIQUE. A vendre en BLOC BibliothèqueOVNI de 60 livres et revues.
Dont une dizaine d'ouvrages Introuvables !
S'adresser à la revue qui transmettra.

Groupe d'Etudes et de Recherches ufologiques.
G.E.R.U.
Monsieur Christian EVERAERT
18, Rue François Mériaux
59150 WATTRELOS.

Groupe d'Etudes du Phénomène OVNI.
Monsieur Dominique DELILLE
42470 - SAINT SYMPHORIEN

Association KRUPTOS
B.P. 114
69643 CALCUIRE.

Cercle Dunkerquois de Recherches Ufologiques.
C.D.R.U.
57, rue de Normandie
59210 COUDEKERQUE BRANCHE

Club Girondin Ufologique
C.G.U.
B.P. 68 - 69
33600 PESSAC.

Groupement d'Etudes des Phénomènes Ufologiques Non Expliqués.
15 , Rue Guilbert de Pexerecourt
54000 NANCY

Groupe de Recherches et d'informations Phocéen d'objets mystérieux.
G.R.I.P.H.O.M.
B.P. 74
13368 MARSEILLE CEDEX 4

Les Amateurs d'insolite
B.P. 186
71007 MACON

Groupe PHOBOS
B.P. 4
91700 BOISSY SOUS SAINT YON.

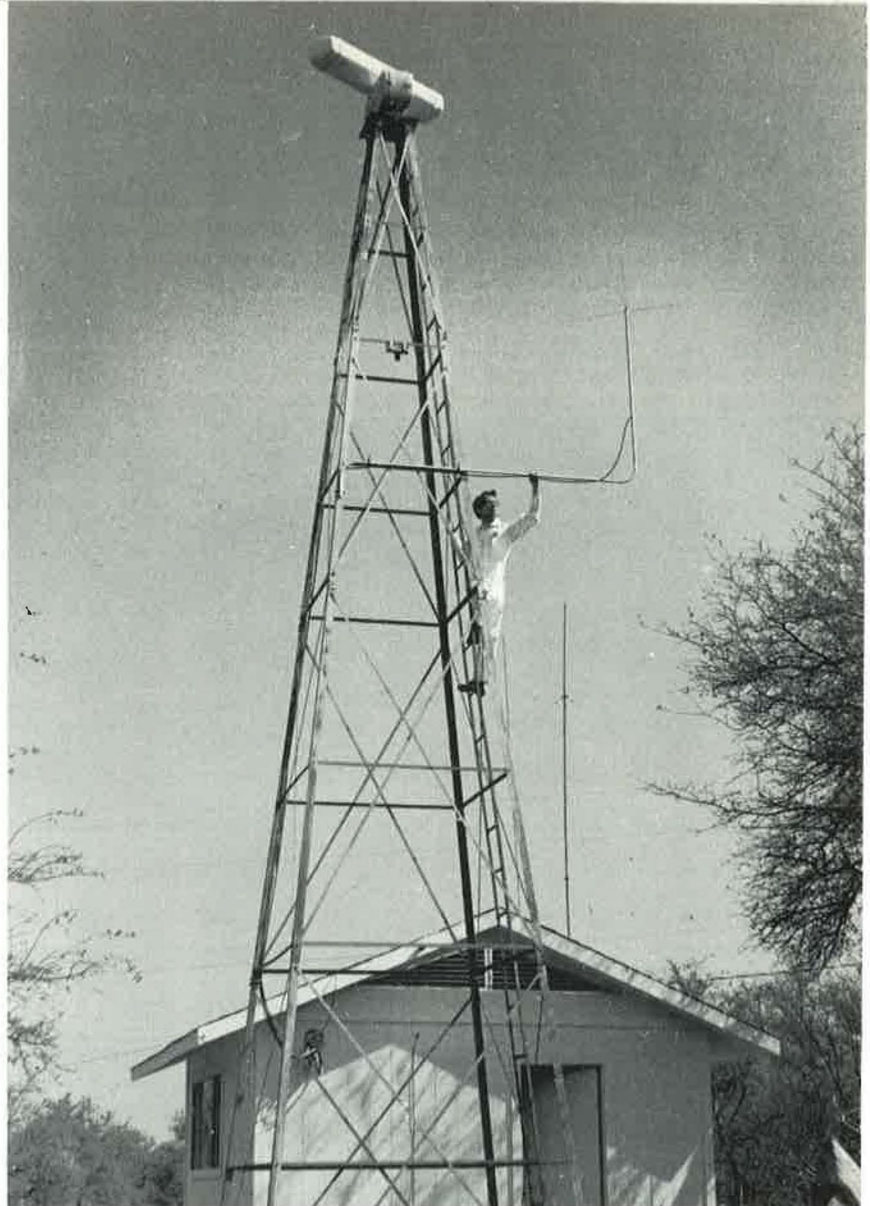
Gropuement d'Etudes et de Recherches Ufologiques
2, Avenue Henri Barbusse
94200 - IVRY

Groupement d'Etude de l'Etrange et des Phénomènes Connexes.
GEEPC
15, Rue Pierre Lascaut
66000 PERPIGNAN.

Groupement d'Etudes des Phénomènes OVNI
P.E'E.A.F.
Lefotos Alexandrois 77
ATHENS
GREECE.

SUFOI
Mr Fl Ahnrenkiel
Holmevaenget 5
DK 2970 HORSHOLM
DENMARK

PROJECT STARLIGHT INTERNATIONAL.



Le laboratoire PSI avec son radar et ses antennes radio.

- RUBRIQUE PARISIENNE - RUBRIQUE PARISIENNE - par GILLES SMIENA.

TELEVISION ET RADIO.

2 émissions télévisées, passées dans le magasine de l'après-midi les 17 octobre et 8 novembre. Elles ne furent pas une réussite, et les ufologues furent déçus. Il est dommage que Bernard MATIGNON, qui présentait ces émissions, n'ait pas procédé, comme nous lui avions écrit, à une sélection de véritables ufologues , sérieux. A chacune de ces deux émissions, des gens qui n'avaient rien à voir avec les OVNI, étaient présents, monopolisant bien souvent l'antenne pour évoquer des faits que nous classerions dans la FICTION OVNI. Evidemment, rien à voir avec le travail que nous faisons, et qui a permi de faire évoluer le dossier OVNI ces dernières années vers une reconnaissance officielle.

Nous étions présents à la première de ces émissions. Nous n'avons que très peu pris la parole, voulant éviter de polémiquer sur ces sujets PARAOVNI, ce qui aurait certainement fait beaucoup plus de mal à l'ufologie. Parfois le silence est d'or.........

Signalons que J.C. Bourret a également organisé un mercredi après midi une émission à l'attention des enfants. Par contre notre groupement n'y a pas été mentionné, ce qui est une lacune.

Sur RTL, et dans le cadre de l'émission de Max MEUNIER, LES ROUTIERS SONT SYMPA. nous sommes intervenus à l'antenne pour lancer un appel auprès d'éventuels témoins d'OVNI. Max, plusieurs jours de suite, en profita pour diffuser des observations et n'hésita pas à signaler nos coordonnées.

CONFERENCES DIVERSES.

10 Septembre : Réunion à Paris de tous les responsables Européens de la revue OURANOS sous la présidence de Pierre DELVAL.

5 Novembre : Conférence à Dannemarie Les Lys par le GEOS. Projection audio-visuelle et conférence de Gilles SMIENA devant un nombreux public.

23 novembre. St Mandé. Conférence avec Jean Goupil, ingénieur, ancien membre du GEPA sur la propulsion des OVNI.

25 Novembre à Paris, conférence du GEPA, salle habituelle. On y traita surtout de l'ouvrage de VIEROUDY qui fut très critiqué.

4 Décembre. 14 rue de la Verrerie à Paris, conférence du GEOS devant une salle comble. Vif succès.

Signalons les réunions régulières du CEPI à Boulogne Billancourt (MJC)

13 décembre conférence à l'Hay-Les Roses par le GEOS avec G. Smiena.

PROJECT STARLIGHT INTERNATIONAL.

Nous vous avons présenté dans notre numéro 3 un article présentant les buts du PROJET STARLIGTH INTERNATIONAL. Aujourd'hui, nous allons plus particulièrement examiner le matériel du P.S.I. .

Les rapports d'observations sur les OVNI volants à basse altitude ou vus à terre donnent continuellement des descriptions, indiquant que les OVNI produisent des effets magnétiques, perturbent les ondes radio, et même le champ de la pesanteur, provoquent des variations de pression inhabituelles, des effets électrostatiques, des variations de température et des bruits bizarres. C'est pourquoi le laboratoire P.S.I. (Projet Starlight International) comporte le matériel suivant : Un magnétomètre enregistreur automatique, un enregistreur de température ambiante, un gravimètre enregistreur automatique, un microbaromètre enregistreur, un électromètre enregistreur, un microphone parabolique directionnel avec un réflecteur de trois pieds de diamètre, un microphone d'ambiance avec amplificateur approprié et circuit d'enregistrement, et une caméra de surveillance actionnée par un magnétomètre.

Tout enregistrement est fait en référence à l'heure universelle pour des études de corrélations. Il est donc inclus au matériel un enregistreur sensible à huit canaux permettant une visualisation de tous signaux basses fréquences jusqu'à 150 Hz, et une horloge universelle WWVB.

namique) peut commander, transmettre et enregistrer des signaux jusqu'à 2,5 MHz, dans la gamme d'onde interressant les émissions de l'OVNI, et ce par l'intermédiaire d'un système adéquat.

L'Administration Nationale de l'Aéronautique et de l'espace (NASA) a récemment pris conscience de l'intérêt du système en soulignant qu'il s'agissait là " du premier pas sérieux, pour contacter la vie extraterrestre". (Dr I. Rasool, Office de la NASA pour les sciences de l'espace, Washington D.C. , selon le journal National Enquirer, du 9 mars 1976). Dans le même but, l'équipe du P.S.I. pense qu'elle pourrait savoir si les intelligences guidant les OVNI (certaines personnes y voient des extraterrestres) sont capables, voire intéressées par un échange de communication.

A cette fin le système UFO/VECTOR comporte un laser à modulation vidéo hélium-néon Liconix 605 (dans la gamme d'ondes rouges) pouvant transmettre la voix, un code ou des images télévisées. Le système d'évaluation en fréquence lumineuse mentionnée précédemment (UFO/VECTOR) peut recevoir et transmettre des sons ou des images T.V., des réponses en modulation de fréquence jusqu'à 2,5 Mhz, de sorte qu'un OVNI pourrait communiquer par signaux avec le laser du P.S.I. Un laser de lumière monochromatique rouge a été choisi pour répondre à cette communication expé-

Cette photo de nuit montre un rayon laser (visible ici grâce à la réfraction de la vapeur d'eau) émis par une unité UFO/VECTOR .



Des antennes et des enregistreurs de fréquences radio, en référence à l'heure universelle, sont prêtes à l'utilisation durant les observations d'OVNI. Un procédé nommé UFO/VECTOR (UFO VIDEO EXPERIMENT CONSOLE FOR TRANSITIONAL - OVERT REPONSE soit , en français OVNI console vidéo expérimentale en réponse dy-

rimentale, de préférence à une fréquence-radio dont les transmissions et réceptions sont brouillées par les OVNI, et du fait qu'aucune transmission radio n'a été captée (hormis des bruits blancs.)

Par ailleurs, plusieurs rapports concordants semblent indiquer qu'un rayon lumineux, genre laser,

est projeté par les OVNI. Les média se sont un peu trop intéressées à l'expérience laser du P.S.I. UFO/VECTOR plutôt qu'à l'équipement enregistreur, en raison du sensationnel. Pourtant l'équipe du P.S.I. serait probablement surprise si son matériel pouvait avoir d'autres applications que celles de commande et d'enregistrement des fréquences lumineuses émises par un OVNI. L'équipement permet de vérifier l'hypothèse selon laquelle certains OVNI produisent à leur voisinage des variations de densité atmosphérique (consécutives à des émissions de microondes) courbant sensiblement les rayons lumineux. Comme directeur du projet, j'aurais été négligeant de ne pas inclure des possibilités d'expériences sophistiquées de communication avec les OVNI, bien que le premier objectif du P.S.I. soit l'écoute des informations.



Photo de jour avec une partie du matériel du PSI et trois techniciens.

L'opérateur du UFO/VECTOR dirige son équipement pour suivre l'OVNI sur un écran de TV et déplace une commande pour faire coïncider l'image de l'objectif avec un repère de l'écran.

En cas de panne, il est prévue une aide optique manuelle. Dans cette circonstance, l'opérateur doit utiliser des lunettes de sécurité pour laser au cas ou l'OVNI émettrait un rayon laser.

Une caméra de 35 mm et 3 autres caméras de 35 mm synchronisées automatiquement sont situées en différents points du laboratoire.

L'une d'entre elle comporte un filtre à diffraction capable de fournir des données sur le spectre lumineux émis par l'OVNI.

Du fait que les OVNI captent toutes lumières en provenance du sol et répondent même à nos appels lumineux, nous utilisons un cercle de points lumineux pour tenter de communiquer avec eux. 91 lampes de 150 W unitaire sont réparties sur une circonférence de 100 pieds, avec un point lumineux central. Il ne s'agit bien évidemment pas d'un piège à OVNI. On peut programmer différentes séquences lumineuses, même celles correspondantes à l'OVNI émetteur, le tout étant commandé électromécaniquement par un boitier de micro-interrupteurs.

L'équipement réputé le plus sophisitiqué, selon l'équipe du laboratoire, est un système d'avertissement automatique lors d'une apparition d'un OVNI. Il a été vérifié et préparé pour des opérations devant commencer en septembre 1977. Il s'agit de l'opération ARGUS et elle procède de la façon suivante:

Des informations très exactes sur la localisation de l'OVNI sont données électroniquement par des signaux radar déflectés. Une console radar permet d'obtenir les coordonnées verticales et horizontales de l'objectif. L'unité est confiée à un membre très entrainé de l'équipe qui doit centrer soigneusement l'image de l'OVNI sur un écran d'oscilloscope. Les mesures de distance et de direction angulaire situant l'OVNI sont entrées en binaire dans un ordinateur. L'ordinateur traite ces données et restitue en vidéo et sur bande imprimé à 120 caractères/seconde les coordonnées de l'OVNI avec une précision de quelques mètres. D'autres informations permettent de calculer la taille de l'objet. De plus, l'ordinateur désigne le secteur où l'OVNI est sensé évoluer à partir de photographies couleur mémorisées ou à partir de carte topographiques. Les images mélangées sont projetées directement à partir de la mémoire de l'ordinateur sur un écran TV à huit couleurs déterminant les lieux, le passage de l'OVNI, voire même un atterrissage. Dans ce dernier cas, si la camionnette aux quatre roues motrices du PSI ne peut se rendre sur les lieux avant le départ de l'objet, des enquêteurs peuvent se rendre sur place assez rapidement pour relever les traces supposées. Pourquoi avons-nous utilisé le sigle latin ARGUS pour cette opération ? (du grec ARGOS désignant un prince

argien qui avait cent yeux, pour moitié toujours ouverts, ARGUS est devenu synonyme de surveillant trop clairement). Parce que l'ordinateur calcule et restitue toutes les données nécessaires à la localisation de l'OVNI, possède en mémoire les noms et numéros de téléphone des volontaires participant à cette opération et habitant dans le rayon d'action de l'OVNI. Ces derniers sont prévenus simultanément par un appel téléphonique. Un répondeur automatique diffuse alors le message suivant :

" ALERTE OPERATION ARGUS, agissez selon les instructions ".

Les volontaires (avocats, conducteurs de travaux, scientifiques, ou toute autre personne) se rendent alors sur les lieux, prennent des photographies et des notes. L'ordinateur prend en compte les noms et numéros de téléphone de ceux qui ont répondu à l'appel, afin que l'équipe du P.S.I. puisse les réunir pour analyser le phénomène intervenu. L'ordinateur peut aussi déclencher simultanément une alerte générale auprès d'ufologues amateurs sélectionnés et transmettre un message aux radio-amateurs. Des indications précises sont alors fournies pour l'investigation et la façon de joindre le P.S.I. Un système de secours pour la mise sous tension des équipements est prévu au cas ou l'OVNI empêcherait les liaisons radio.

Actuellement les renseignements fournis en basse fréquence (jusqu'à 150 Hz), grâce aux .caméras synchronisées en référence au temps universel et aux huit canaux de l'enregistreur, peuvent être photocopiés et envoyés à des chercheurs, à des groupes sérieux et ce à travers le monde en moins de 24 h après l'observation de l'OVNI. En une semaine ou moins, des copies ou des photos, des spectres de lumière, des mesures d'effets magnétiques, des renseignements gravimétriques en format I.R.I.G. (F.M.) enregistrés sur bandes magnétiques etc... peuvent être dupliqués et envoyés à des spécialistes et à des groupements de recherche, avecle rapport verbal de l'évenement établi par la PSI.

Le laboratoire peut aussi disposer d'un électroencéphalogramme, d'un évaluateur de stress (fiable à 97 pour cent par rapport au polygraphe ou détecteur de mensonge) pour analyser les contactés.

RAY STANFORD.

Traduction JEAN BLIN - HENRI DIZIER.

COURRIER

En réponse à l'excellente et objective présentation du phénomène OVNI par le colonel ALEXIS dans le numéro 4 de LES EXTRATERRESTRES, j'aimerai revenir sur le rôle de l'Armée de l'air face à ce problème.

Il est maintenant clair que ce n'est pas le rôle de l'Armée de l'air de se prononcer sur l'origine du phénomène ou de mettre en cause la véracité des observations. Elle a bien d'autres mission plus essentielles pour la France, notemment celle d'assurer entre autre la défense aérienne de notre territoire. Et pour ce faire, elle dispose de radars certainement très perfectionnés et sophistiqués.

Il vient d'être récemment crée au sein du CNES, sous la direction de Claude POHER, le Groupe d'Etudes des Phénomènes Aérospatiaux Non Identifiés (GEPAN) et c'est maintenant l'attribution de cet organisme d'étudier les OVNI et de se prononcer sur leurs origines. Les dossiers recueillis par l'Armée de l'air,et par la Gendarmerie Nationale, sont ensuite adressés au CNES pour être examinés scientifiquement, comme le précise le colonel ALEXIS. Mais je ne crois pas que toutes les observations d'objets volants non identifiés dont les militaires de l'air sont les témoins parviennent au CNES. Non pas parceque l'Armée de l'air ne les retransmet pas, mais pour la raison bien simple que tous ceux qui sont témoins de telles observations au sein de l'Armée de l'air ne déposent pas tous leur témoignage après leur confrontation avec le phénomène OVNI. J'ai pu discuter avec de nombreux militaires de l'air et, notemment, avec René FAUDRIN, lui même sous officier, et qui a eu l'occasion d'avoir des rapports avec LES EXTRATERRESTRES, puisque l'une de ses observations faite au radar a été publiée dans le numéro 3.

S'intéressant au phénomène depuis une dizaine d'années, et, après qu'il se soit engagé, dans son travail et autour de lui, il a maintes fois constaté que, tous ceux qui voyaient quelque chose se taisaient en grande majorité. Les raisons sont multiples, il y a malheureusement toujours la peur d'être ridiculisé par son entourage (on accole souvent l'étiquette : L'OVNI ou LE-MARTIEN, à celui qui prétend avoir vu ce genre de phénomène.) les témoins sont rebutés par la possibilité de devoir rédiger un rapport ou compte rendu s'ils font part de leurs observations; ils ne désirent pas être ennuyés par des questions à n'en plus finir; il y a aussi un manque d'information, les militaires ne lisent pas tous, des ouvrages traitant des OVNI et ne savent pas obligatoirement qu'ils peuvent déposer leur témoignage auprès de la gendarmerie, ou des groupes privés, s'ils envisagent de faire connaître ce qu'ils ont vu. Ces raisons ne sont pas propres aux militaires de l'air, nous les retrouvons toujours dans le grand public malgré une information plus précise.

Pourtant, il y a dans l'Armée de l'air, car c'est une armée de techniciens, un personnel extrêmement qualifié : Pilotes, navigateurs, contrôleurs de la circulation aérienne, opérateurs de surveillance aérienne, météorologistes (pour ne citer que ceux qui ont un lien avec le ciel) qui, de par leurs fonctions, sont en liaison directe avec ce qui se déroule dans notre basse atmosphère. Et nombre de ces gens là, ont observé des phénomènes étranges dont on ne trouve aucune relation nulle part.

Prenons le cas d'une détection radar probante d'un objet aérien non identifié. Je choisirai cet exemple peut-être parce que le numéro 3 de LES EXTRATERRESTRES mentionne une telle détection, justement rapportée par René FAUDRIN. J'ai pu apprendre au cours d'un entretien que j'ai eu avec Mr FAUDRIN, qu'il a eu de petits ennuis avec ses supérieurs, car il n'avait demandé aucune autorisation pour publier un article sur ce sujet. Bien entendu il est militaire et il devait respecter le règlement; il m'a appris que les militaires avaient le droit de parler des OVNI, que cela ne leur était pas interdit, mais qu'ils devaient auparavant en demander l'autorisation, comme pour tout autre sujet. Cette demande d'autorisation est une simple démarche administrative, elle consiste en une demande écrite et la présentation du texte que l'on désire porter à la connaissance du public. On imagine très bien à ce moment là les censures qui peuvent s'en suivre dans le texte. Mais dans le cas d'une détection radar, si un rapport est établi immédiatement après la détection, avec un enregistrement vidéo, que ne pourrait-t'on faire ? Les scientifiques seraient là en possession d'un témoignage de choix. Et, admettons qu'une enquête parallèle révèle que d'autres personnes, étrangères aux contrôleurs, aient

vu quelque chose dans le ciel au même moment, au même endroit. Ce serait une belle preuve. Et qui ne manquerait pas de données techniques.

" Ce n'est pas le rôle de l'armée de l'air de se prononcer sur l'origine du phénomène......" En revanche, il lui appartient, chaque fois que cela est possible, de corréller ces observations avec des phénomènes " aérospatiaux" réels qui, dans des circonstances atmosphériques données, peuvent très bien être interprétées par des observateurs non spécialisés comme des phénomènes étranges. Puis, plus loin, dans un paragraphe sur l'analyse des témoignages, le Colonel ALEXIS nous dit : " Les corrélations faites aux différents échelons permettent de dire que dans 80 pour cent des cas, les observations " étranges " sont, sans aucun doute possible, dues à des phénomènes aérospatiaux connus"... C'est résumer de façon très précise la recherche ufologique qui consiste en un tri des témoignages, avant toute chose (ce que beaucoup oublient). Restent 20 pour cent dont le colonel ALEXIS ne retient que 8 pour cent du volume initial des témoignages.Ces huit pour cent représentent le phénomène OVNI, et, en une certaine manière, la réalité du phénomène. Tout n'est pas OVNI, mais il y a OVNI. Personne ne peut plus le nier. Mais quant à dire d'où provient ce phénomène, c'est une autre affaire. Et celle des scientifiques pour lesquels les témoignages de grande valeur manquent. C'est ici qu'intervient le cas d'une détection radar, ou d'une observation en vol par un pilote doublée d'une détection radar; mais si chaque fois qu'un tel cas se présente il n'y a pas systématiquement un rapport d'établi , jamais nous n'obtiendrons cette preuve concrète et solide. Un enregistrement radar de ce passage, entre les mains compétentes et capables d'en tirer les enseignements utiles, serait de la plus grande utilité pour faire avancer notre connaissance du problème. Mais voilà, il n'existe rien qui motive l'observateur militaire, sauf s'il est lui même intéressé par les OVNI, et le pousse à rédiger un rapport. En 1954, une instruction de l'Etat major de l'Armée de l'air demandait à tous les grands commandements de transmettre tous les témoignages d'OVNI qui seraient recueillis sur leur territoire . Mais cette instruction, même si elle n'est pas abrogée, est tombée en désuétude; elle n'est pas connue de tous les jeunes qui aujourd'hui forment l'armée de l'air. Pourquoi une autre instruction particulière ne serait-elle pas rédigée demandant expréssément à tous les militaires de l'air de faire connaître leurs observations, et plus particulièrement celles faites dans leur travail ? Dirigées ensuite vers Claude POHER, et le GEPAN, et pourquoi pas sur les groupes privés tels le GEOS,ces observations permettraient à l'Armée de l'air de compléter son rôle d'une meilleure façon face aux OVNI.....

MICHEL SORGUES

En bref.... l'actualité Ufologique

RUBRIQUE DE JEAN DARGERY.

Nous ouvrons cette nouvelle rubrique qui sera faite à partir des observations de nos lecteurs, des coupures de presse que vous nous communiquerez et aussi à partir d'informations nous parvenant. Toujours dans un esprit d'étude du phénomène, nous tenons à la disposition des chercheurs, des renseignements complémentaires dont ils auraient besoin pour leur travail, et ce à propos de toutes les informations publiées dans cette rubrique.

Plusieurs nouvelles rubriques verront le jour au fil de nos prochains numéros. Elles seront crées à partir des réponses à notre questionnaire, publié dans notre numéro 4. Nous reviendrons d'ailleurs en détails sur ce questionnaire, en vous présentant une anlyse complète de ce dernier.

NATIONS UNIS (NEW-YORK) Sir Eric Gairy un ufologue très connu, ministre d'une petite Ile des Antilles, vient de demander aux Nations-Unis à ce que le problème OVNI soit inscrit à l'ordre du jour de la prochaine assemblée.

WASHINGTON. Sir Eric Gairy rencontre le président Jimmy CARTER pour parler du problème OVNI. Selon Jean-Louis Brochard du CUFOS France, Jimmy CARTER créerait prochainement une nouvelle commission OVNI, qui cette fois prendrait le phénomène au serieux.

ALZEN (Arriège). L'épouse du maire de cette localité aurait vu un OVNI à terre vers le 20 Octobre 1977. (communication Mr Nivault)

GUISE - 26.10.77. C'est mardi soir vers 17 h 15 qu'un objet de forme ovale a été vu à Guise par de nombreux témoins. Communication Mr Jugan.

PARIS - Effectuant sa ronde, un gardien de la BNP Hausmann a observé durant la nuit du 10 au 11 Novembre 1977 vers 4 h 20 le matin, un OVNI en forme de V. Il se déplaçait dans la direction Sud-Nord à grande vitesse. Durée de l'observation : 10 secondesenviron. (commu. Mr Raffaëlli.)

CHABRIS (36) Mr Montmoril nous envoi une observation qu'il a faite le 7 janvier 1974 vers 18 h 30. Il s'agit d'un objet rond qui se déplace d'Ouest en Est.

VERONICA ET CLAUDE POHER. Après une enquête faite à propos de l'observation de Marguerite (Gard) il s'avère que l'objet en question n'est rien d'autre que la lune. Observation du 9 avril 1977. Communication de Midi Libre

COULOMMIERS EN SEINE ET MARNE. Après l'observation de début octobre 77 à la Chapelle Bourbon, les enquêteurs du GEOS démontrèrent qu'il s'agissait en effet du soleil. (observation faite vers 7 h du matin d'ou la confusion)

BLOIS - Novembre 1974. 7 heure du matin. Un objet de forme sphérique est observé à quelques centaine de mètres d'altitude. Immobile durant quelques instants, il disparut brusquement, à grande vitesse. Communication Mr Neveu.

LA FERTE ST AUBIN. Le 31 octobre dernier vers 19h 30 observation d'un objet ayant un diamètre supérieur à la lune qui se déplaçait d'Est en Ouest à grande vitesse. Il illuminait toute la campagne , tout comme en plein jour.
Communication Mr Bon.

VINEUIL (41) Le 13 octobre dernier vers 23 h (TU) j'ai vu se déplacer à faible altitude un objet brillant d'un diamètre supérieur à la plus grosse étoile. Direction : Nord-Est Sud-Est.
Communication Mr Larguier.

LES EXTRATERRESTRES LA REVUE DE TOUS POUR TOUS SOUHAITE VOTRE COLLABORATION. ENVOYEZ-NOUS VOS INFORMATIONS DOCUMENTS,REMARQUES ET SUGGESTIONS.

ile des canaries 22 juin 1976

UN CAS TYPE AVEC PHOTOGRAPHIES VALIDEES PAR CERTAINS DOCUMENTS DU MINISTERE DE L'AIR ESPAGNOL.

ENQUETE DE L'EQUIPE A.A.O.V.N.I.
© de Jésus Maria Sánchez
Traduction : M. MARTINEZ,

PRESENTATION.

Le 20 octobre 1976, un lieutenant général du ministère de l'air espagnol remettait, à titre personnel ,au journaliste de Bilbao Juan José Benetez, un épais dossier sous le titre : " Informations Ovni ". (1)

Ce document suscité, bien que ne constituant pas une déclaration officielle du gouvernement Espagnol, constitue cependant une nouveauté exceptionnelle dans le domaine de l'ufologie Isbérique.

Dans les 78 folios composant ces informations, est contenue la documentation élaborée par des organismes appartenant au Ministère de l'Air. Douze cas OVNI sont concernés. Ils sont certifiés, en majorité, par des témoins faisant partie du personnel militaire. De nombreux témoignages photographiques, ainsi que différents films pris par des pilotes d'avions de chasse et la présentation de diverses détections radar, complètent cette information.

Le sommaire des observations commence avec celle réalisée le 20 mars 1964 dans la province de Séville et finit avec celle du 22 juin 1976 dans les Iles de Fuerteventura en Gran Canaria. (Voir le sommaire en annexe.)

Ce dernier cas enregistré, auquel nous consacrons le présent travail, était déjà connu des milieux ufologiques. Voir à ce sujet le reportage que fit Stendek quelques mois auparavant. (2)

Il est à noter que la correspondante de Stendek, qui réalisa l'enquête pour cette revue, n'a pas été en mesure de présenter des informations du témoins lui même car il a été convié par les autorités à ne pas parler de cette observation.

La divulgation partielle des documents officiels, contenant des photos couleurs,et d'une façon assez sensationnelle (3), est venu jeter des lumières décisives sur le cas, par ses apports concluants. Les caractéristiques propre du phénomène, ajoutées à la multiplicité , et à la qualification élevée des témoins, et autres preuves, joint à la garantie de son origine, placent cet atterrissage Canarien - ainsi que nous devons le vérifier ci-après - parmi les évènements à la tête de la " casuistique " OVNI Espagnol.

****

LA NUIT DU 22 JUIN AUX CANARIES.
LES TEMOINS -

Il y a trois points fondamentaux où se succèdèrent les observations d'un phénomène qui se passa littéralement d'Est en Ouest dans tout l'archipel des Canaries.

Par ordre chronologique : (voir carte ci-après)

- Le sud de l'Ile de Fuerteventura.
- Ile de Gran Canaria. Principalement le Sud.
- Iles plus occidentales : Ténérife, La Palma etc...

Voyons le premier point :

Reproduction textuelle du document ministériel No 01/76 - du dossier officiel dédié à ce cas, en sa partie relative à la première des observations, inconnue jusqu'au moment où les documents furent divulgués :

" En date du 22 juin 1976, à 21,27 (Z), la corvette " ATREVIDA " de la marine Espagnol, en position 3 NM, à 180 degrés de Punta Lentailla, côte Sud orientale de l'Ile de Fuerteventure, observa le phénomène suivant, selon la description de ses équipages, parmi lesquels figuraient le capitaine de la Corvette et le sous-lieutenant de vaisseau, témoins numéro B - 07 et B - 08, respectivement :

— à 21,27 (Z) du jour 22 juin 1976, on vit d'abord un faisceau lumineux de couleur jaune - bleutée intense sortant de terre et s'élevant en altitude avec pour direction, notre position. En principe, on pensa à un avion avec feux d'atterrissage allumés . Le faisceau, une fois atteinte une certaine hauteur (15 degrés - 18 degrés), demeura immobile, tournant sa projection lumineuse, laissant voir le foyer d'origine.

- Il se maintient ainsi pendant approximativement deux minutes, donnant naissance à un grand halo de lumière jaune intense, qui demeura dans la même position pendant 40 minutes, même après que le phénomène qui lui donna naissance eut disparu.

- Après deux minutes le faisceau se fractionna, une partie plus petite restant en bas, au centre du cercle lumineux, formant un nuage bleuté et la fraction qui donna naissance au noyau bleuté disparaissant.

- La partie supérieure pris de la hauteur, s'élevant en spirale d'une façon rapide et irrégulière, et disparaissant ensuite.

Tous ces mouvements n'affectèrent pas du tout le halo circulaire initial, qui demeura toujours dans les mêmes conditions, éclairant une partie de la terre et de la mer, ce qui laisse supposer que ce ne fut pas un phénomène lointain, mais proche.

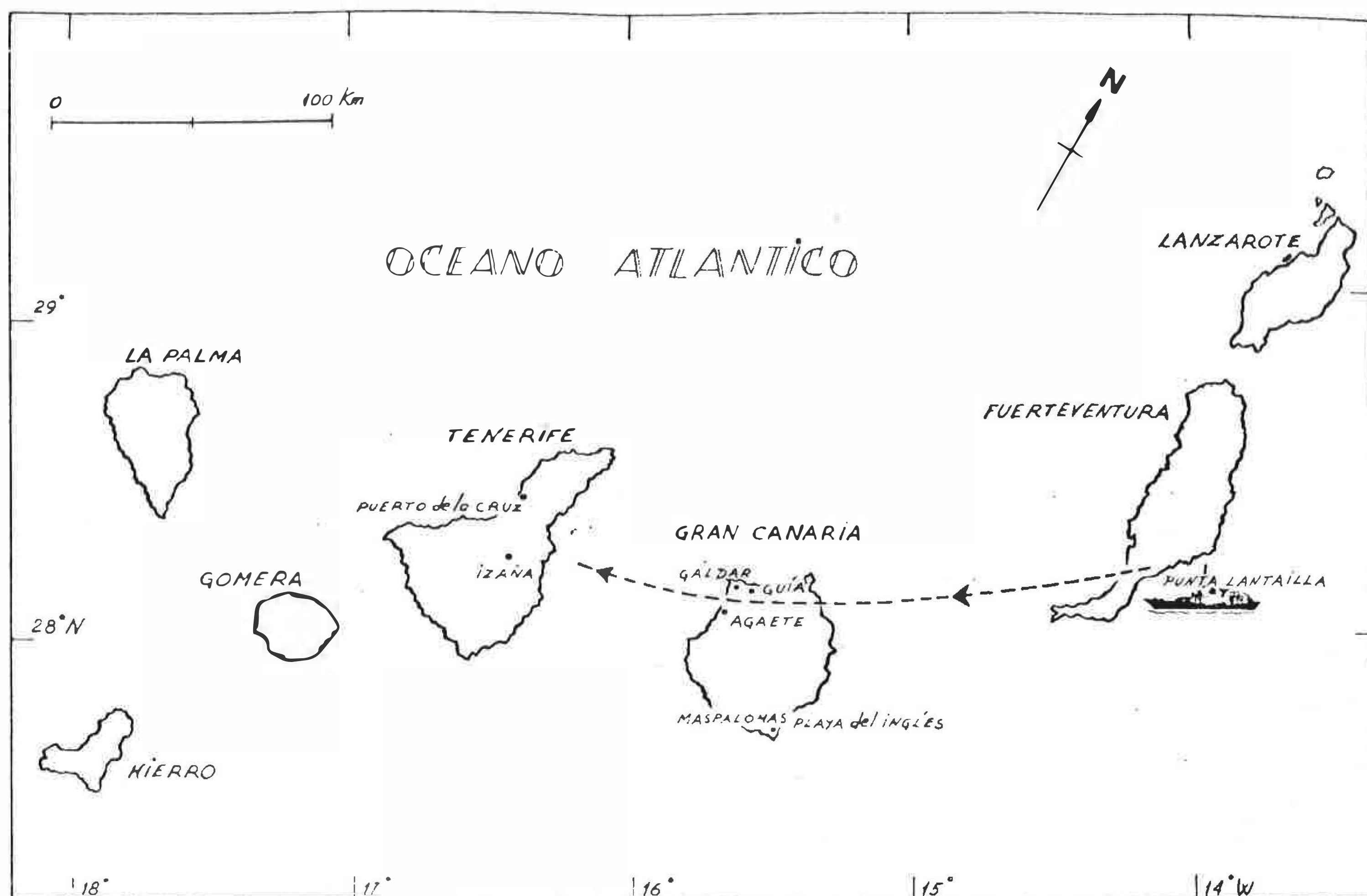
Fac-simili de la première page de " Information et OVNI " du ministère de l'air espagnol.

Número de C. ______ AÑO ______

ASUNTO

INFORME SOBRE O.V.N.I.s

Núm. de orden	Fecha del documento	PROCEDENCIA	Registro	DESTINO	EXTRACTO DEL DOCUMENTO
					El día 20 de marzo de 1.964 en la Provincia de Sevilla.
					El día 2 de junio de 1.967, en el espacio aéreo de la Primera Región Aérea.
					El día 19 de diciembre de 1.968 en Madrid.
					El día 25 de febrero de 1.969, durante un vuelo Palma-Barcelona.
					El día 20 de septiembre de 1.969, en la provincia de Gerona.
					El día 23 de febrero de 1.97[illegible], en el espacio aéreo de la Tercera Región Aérea.
					El día 26 de septiembre de 1.973 durante un vuelo nocturno.
					El día 24 de noviembre de 1.974, en la Isla de Gran Canaria.
					El día 1 de enero de 1.975, en las proximidades de Burgos.
					El día 2 de enero de 1.975, en el Polígono de Tiro de las Bárdenas Reales.
					El día 14 de enero de 1.975, en la pantalla del G.C.A. de la Escuela de Reactores.
					El día 22 de junio de 1.976, en las Islas de Fuerteventura y Gran Canaria.



NOTRE CARTE: L'archipel Canarien, avec les points d'observations et la trajectoire suivie par l'objet depuis le Sud de Fuerteventura jusqu'à Ténérife et les Iles plus occidentales, passant par grande Canarie. (José H. Cano).

" (...) L'objet qui fut vu par les témoins de la marine de guerre Espagnol, au sud de l'Ile de Fuerteventura, couvrait les 85 milles nautiques existant entre le point précité et le nord de l'Ile de Gran Canaria en trois minutes, à une vitesse calculée d'environ 3060 kilomètres/heure. " (voir la trajectoire sur la carte et l'annexe II du document officiel).

Deuxième point :

Peu de temps après, vers 21h 30 - selon l'information officielle - le précédent témoignage était complété par un total de onze autres témoins, parmi lesquels figurait le médecin de la localité de Guia, au Nord de l'Ile voisine de Gran Canaria. Sa déclaration figure dans le dossier qu'un commandant juge instructeur, nommé expressément par le ministère de l'air, fit parvenir à la plus haute direction de ce ministère, à Madrid.

- A l'heure citée, le médecin de la ville de Guia, Don Francisco-Julio PADRAON, fut surpris, avec deux autres témoins, par la présence d'une gigantesque sphère de couleur bleue électrique qui demeurait immobile à environ 50 mètres de distance et à un peu plus de 2 mètres du sol, au lieu connu sous le nom de " Las Rosas " entre les localités de Galdar et Agaete. Le docteur se dirigeait en taxi vers le domicile d'une patiente aux fins de lui prêter son assistance. Il était accompagné par Francisco Estevez - conducteur du véhicule - et le fils de la malade, Santiago Del Pino, Voisin de Galdar, qui s'était déplacé à Guia à la recherche du medecin. Tous deux étaient de vieilles connaissances du docteur Padron.

- Voici, en synthèse, ses déclarations à la presse, qui concordent avec celles recueillies dans la déclaration officielle.

" nous parlions normalement et en passant une courbe, nous demeurâmes totalement surpris en observant, à environ soixante mètres de distance, une sphère parfaitement marquée, comme si c'était au compas, avec un bord gris ou bleu ciel, très joli. Nous ressentîmes un froid terrible. Le chauffeur, lui même, commença à trembler. Encore plus lorsque la radio qui fonctionnait à bord de la voiture s'arrêta.

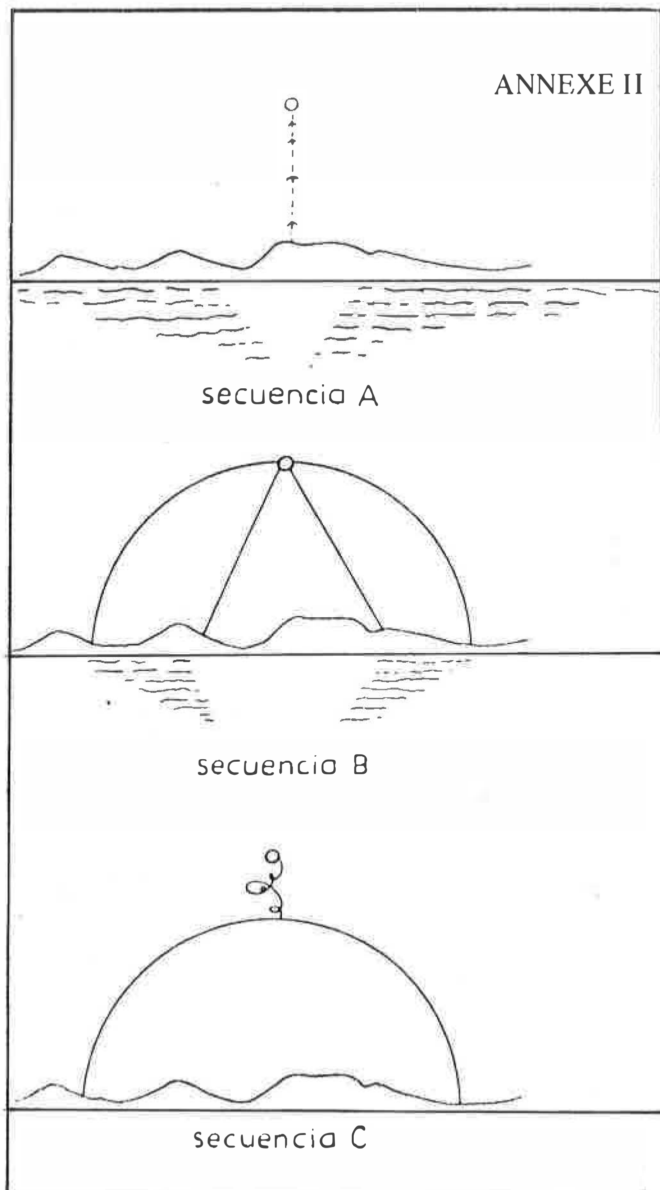
Cette sphère était là-bas, immobile, à quelques métres du sol. Je ne croyais pas ce que je voyais et j'en parlais avec mes accompagnateurs. Mais c'était vrai. " Cela " était là-bas, au milieu de l'obscurité de la nuit. Et à l'intérieur il y avait deux êtres étranges et énormes. Je veux les décrire avec tous les détails, puisque nous pûmes les voir pendant près de vingt minutes et à très proche distance.

La sphère était transparente : On pouvait voir parfaitement les étoiles du ciel au travers de son contours. C'était comme une gigantesque bulle de savon. Je veux dire qu'elle n'avait pas l'aspect métallique, mais plutôt semblable au cristal. Elle devait avoir le diamêtre d'une maison de deux étages. A l'intérieur il y avait une espèce de plateforme de couleur argentée, et , dessus, des panneaux et deux figures énormes. Ces panneaux ou apparoils n'avaient pas de coins ou angles droits. Tout en eux était arrondi (4).

La haute stature des êtres nous surprit : peut être 2,80 m ou 3 mètres. Ils portaient des scaphandres de couleur noire et leurs costumes, très ajustés, étaient d'un rouge comme je n'en ai jamais vu. Les mains étaient comme enfouies dans de larges " cônes ", également de couleur noire. Je n'ai pas vu de doigts ,nulle part. Les deux êtres se trouvaient

face à face, bougeant les mains, actionnant des leviers. Nous les voyons de profil. Et je fus surpris, personnellement, par la disproportion de leurs occipitaux.
Le chauffeur alluma les feux de route et l'appareil, alors, commença à s'élever jusqu'au sommet d'une maison proche. Nous vîmes alors, à l'intérieur, un tube transparent d'ou sortait un gaz bleuté qui circulait autour de la sphère, laquelle devint grande comme un édifice d'une vingtaine d'étages ! , les êtres et la plateforme avec les panneaux conservant leurs dimensions originales. Nous primes peur et vîrâmes avec la voiture jusqu'à quelques maisons proches, ou nous pénétrâmes. Là-bas, on nous a dit que la télévision avait obscurcie, et nous continuâmes à les observer avec les familiers de la maison , à partir d'une des fenêtres.
Lorsque " cela " eut déjà atteint une si énorme taille, le gaz ou le fluide qui entourait la partie intérieure de l'objet s'arrêta. Et en un instant, après avoir émis un sifflement aigu, parti lancé vers l'Ile de Ténérife, changeant sa forme sphérique et se convertissant en un objet fusiforme, entouré par un grand halo d'un blanc brillant.
En parlant ensuite, avec plus de tranquilité, avec tous ceux qui avaient observé, conclut le Docteur Padraon, les observations concordaient parfaite-

ANNEXE 2 Evolution de l'objet observé depuis la corvette " Atrevida " à 3 milles de la côte sud-orientale de Fuerteventura. (Graphique ministère de l'air.)



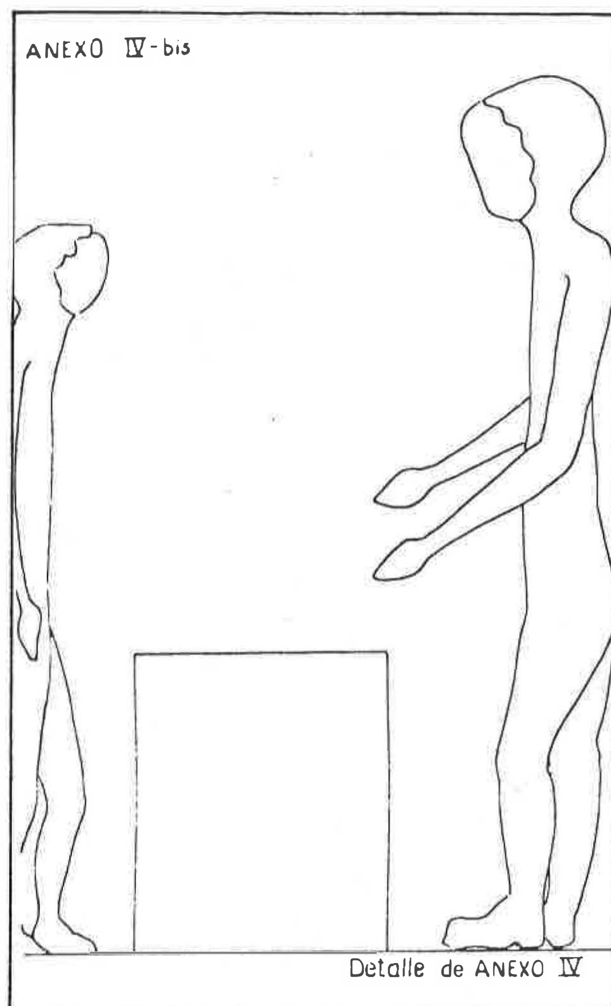
SOMMAIRE DES OBSERVATIONS ENREGISTREES DANS " INFORMATIONS SUR OVNI " DU MINISTERE DE L'AIR.

DATE.	LIEU ET CIRCONSTANCES,
20 mars 1967	Province de Séville.
3 juin 1967	Espace aérien de la première région aérienne.
19 déc. 1968	A Madrid.
25 fev. 1969	Pendant le vol Palma- Baragas.
25 Sept. 1969	Province de Géronne.
23 Fev. 1971	Espace aérien de la troisième région aérienne.
26 Sept. 1973	Pendant un vol nocturne.
24 Nov. 1974	Ile de Grande Canarie.
1er Jan. 1975	Environ de Burgos.
2 Jan. 1975	Dans le polygone de tir de Las Bardenas Reales.
14 Jan. 1975	Sur l'écran du G.C.A. (voir note du traducteur) de l'école de réacteur.
22 juin 1976	Dans les Iles de Fuerteventura et Grande Canarie.

ment. De plus, lorsque j'observais les figures, je dis intentionnellement à mes accompagnants qu'ils étaient bleus, afin de savoir si je n'étais pas l'objet d'une illusion d'optique. A chaque fois, les témoins me firent remarquer que je me trompais et que les êtres étaient de couleur rouge. J'eus alors la garantie de la réalité de ce que je voyais.
- La déclaration de ce témoin exceptionnel , à qui il avait été demandé de garder le silence, fait partie comme il a été dit, de l'information élaborée par le ministère de l'air, dans lequel sont également inclus divers graphiques sur la forme de l'appareil et de ses deux équipages qui furent vus à l'intérieur - voir les annexes IV et IVbis, que nous avons reproduites plus loin.-
- Il faut aussi signaler que le jeudi 24 juin, c'est à dire deux jours après l'observation, on retrouva à Gualdar, un champ d'oignons pratiquement rasé dans un cercle de trente mètres de diamètre, avec des feuilles brulées et des signes d'avoir été soumis à de hautes températures, alors que le reste de la plantation apparaissait complètement normal; fait qui donna lieu à de multiples discutions dans la région. (5).

Troisième point :
Le même objet de l'observation précédente, qui avait disparu rapidement suivant une trajectoire en direction de l'Ile proche de Ténérife; (voir notre carte) fut à nouveau observé peu de temps après par une multitude de personnes de la ville de Puerto de la Cruz, côte occidentale de l'Ile, et par l'équipage et les passagers du " Ferry " qui fait la traversée depuis l'Ile de La Palma. Dans cette Ile de La Palma, ainsi que dans celles de Gomera et Hierro, les observateurs très nombreux, s'adressèrent aux journaux, émissions de radios locales et autorités compétentes, dans le but de communiquer ce qui avait été vu. Terminons en citant parmi les témoins les services de garde de l'émetteur de télévision espagnol à Izana (Ténérife).

DETECTION RADAR ET PHOTOGRAPHIES.
Les dossiers officiels parlent également de la détection radar du passage des objets.
Par ailleurs ses évolutions au dessus des Iles pendant cette nuit furent l'objet de témoignages graphiques maintenus secrets jusqu'à ce que fut rendu publique le dossier " Informations sur OVNI ", dont il fait partie.
Les images furent captées dans la zone sud de l'Ile



ANNEXE IV Bis. Position des 2 êtres. Graphique du ministère de l'air Espagnol.

de Gran Canaria. Avec plus de précision, aux environs des zones urbaines de Maspalomas et Playa Del Inglés.

- L'objet en question put être photographié avec toute facilité par un des habitants de ces zones urbaines, puis demeura immobile durant quelques minutes à faible distance et altitude de la côte. Il répondait aux caractéristiques précédentes, étant également de très grande dimension .

L'information selon laquelle un particulier, que nous venons de citer, aurait observé la présence de l'OVNI et en aurait pris des photographies parvint rapidement à la connaissance de la garde civile, qui se déplaça sur ordre du ministère de l'air afin de localiser le possesseur de ces documents photos.

-Ce témoignage - avec un total de 36 exposition en couleur - fut soumis par les organismes compétents aux épreuves d'authentification, ayant éliminé les possibilités de trucage.

- Les photographies, dont nous reproduisons l'une d'elles, montrent la présence d'une sphère lumineuse de grande taille, située à une certaine hauteur au-dessus des édifices illuminés des urbanisations proches. Ces photos ont également étépubliées par la " Gaceta Del Norte " (3).

NOTES

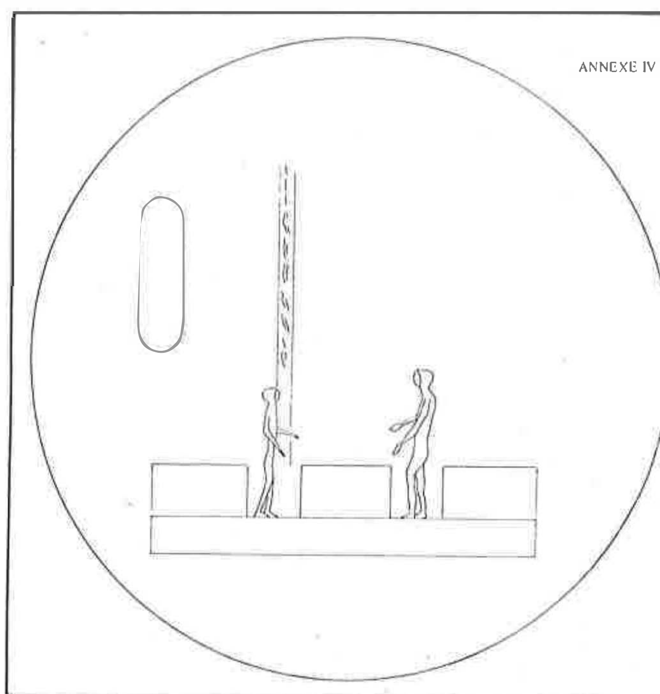
(1) Le contenu du " dossier " officiel sera le thème d'un livre de J.J. BENITEZ, qui aura le titre suivant : OVNI, DOCUMENTS OFFICIELS DU GOUVERNEMENT ESPAGNOL.

(2) Cas type I aux Iles Canaries. Stendek numéro 26.

(3) Journal la Gazette du Nord. Bilbao 30 - 3 - 1977.

(4) Comme on peut le vérifier dans les graphiques officiels ils n'apparaissent pas ainsi, sans doute par un excès de simplification dans le dessin.

ANNEXE IV. La sphère lumineuse et les deux êtres vues au nord de l'Ile de Grande Canarie. Graphi.du ministère de l'air Espagnol.





les atterrissages d'ovni : une logique de triangulation ?

J. CH FUMOUX.
Président de l'ADEPS.

L'ADEPS (Association pour la Détection et l'Etude des phénomènes Spatiaux) est une association sans but lucratif, conforme à la loi du Ier juillet 1901. Dégagée de toute option confessionnelle, politique ou philosophique, elle a pour dessein l'observation, la détection et l'étude rationnelle et objective des phénomènes spatiaux et des problèmes connexes.

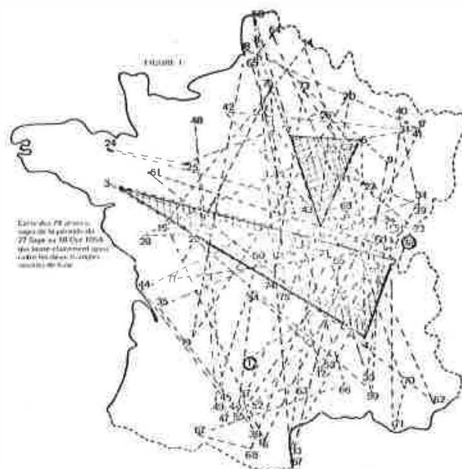
Les membres de l'ADEPS communiquent entre eux par l'entremise d'un bulletin trimestriel. Des soirées d'observations sont organisées très fréquemment. La détection s'effectue à l'aide de détecteurs très fiables.conçus et réalisés par l 'ADEPS.

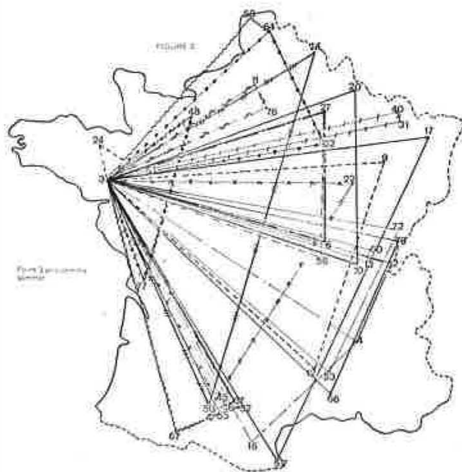
Son président, J. Ch. FUMOUX travaille en liaison avec Maurice CHATELAIN, ancien directeur des Télécommunications à la NASA et arrive à la connaissance de la logique des atterrissages. Cette connaissance conjuguée à la détection, lèvera un voile important en permettant aux chercheurs de disposer, enfin, de données scientifiques mesurables.

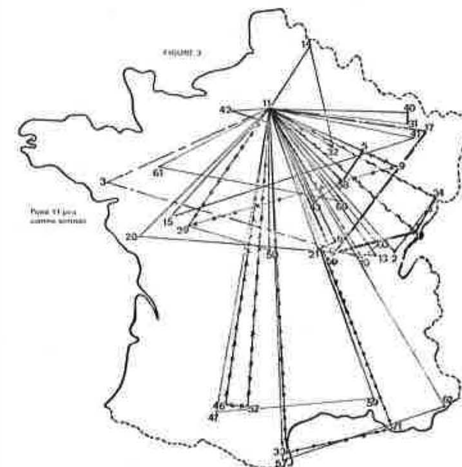
Voici très résumées les données de ces travaux :
- Schématiquement,en aéronautique il existe deux type de plan de vol :

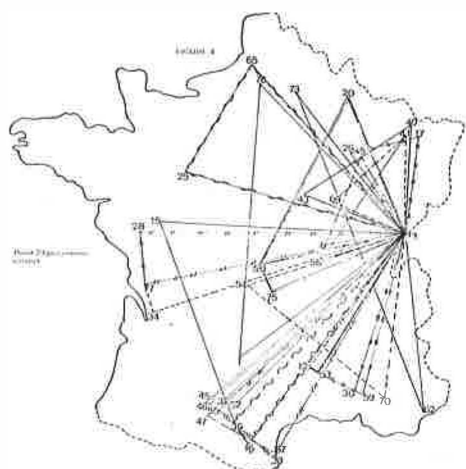
A) Les plans de vol simples : utilisés lorsqu'un aéronef désire se rendre d'un point à un autre, même s'il accomplit des escales.
B) Les plans de vol réalisant une mission : Pour réaliser une opération de grande envergure, plusieurs appareils sont assujetis chacun à une mission qui obéit à une même logique fondamentale de base. Toutes les missions partielles s'imbriquent pour réaliser ainsi l'opération de grande envergure. Comme on a tout lieu de penser qu'une intelligence se cache derrière les manifestations de ces phénomènes, les atterrissages obéissent alors à une logique, dans le cas d'une seule provenance extraterrestre ou non, ou à plusieurs logiques dans le cas d'une pluralité de provenances. Quelle sont ces logiques ? Si l'on porte sur une carte en projection conique de Lambert, carte qui tient compte de la rotoridité de la terre, les différents atterrissages d'OVNI en France, et qu'on les joignent chronologiquement dans le temps par des droites, on se rend compte que certains points se trouvent être les sommets de triangles isocèles. Ainsi si l'on travaille sur les 78 atterrissages de la période du 27 septembre au 18 octobre 1954, période remarquable car il y eut au minimum un atterrissage par jour en France, on se rend compte en joignant ces atterrissages chronologiquement replacés dans le temps, par des droites que les points 2 - 3 - 4 - et 5 - 6 - 7 forment deux triangles isocèles. Est-ce à dire que la logique fondamentale des atterrissages est une triangulation en triangles isocèles ?

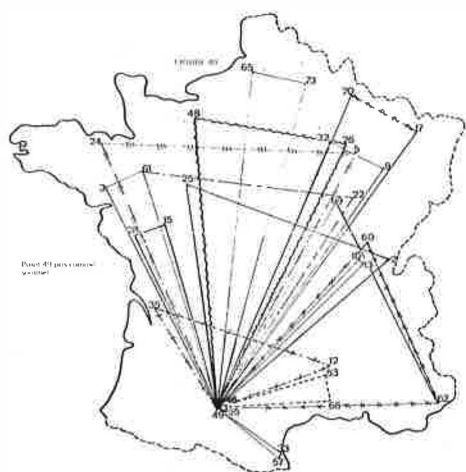
FIG 1 Il est encore prématuré de tirer semblable conclusion, et pour le savoir il fallait partir logiquement, c'est à dire prendre le point 1 comme sommet et vérifier si les points 2 - 3 - 4 etc... réalisaient des triangles isocèles. Ensuite prendre le point 2 comme sommet et vérifier si les points 1 - 3 4 - 5 etc... formaient avec les autres points des triangles isocèles, etc... jusqu'au point 78, (dans le cas des atterrissages du 27 septembre au 18 octobre 1954.) pris comme sommet.
FIG : 2 3 4 5.











En prenant les 78 atterrissages de cette période, on obtient 1911 triangles isocèles. Déjà ce grand nombre de triangles isocèles trouvés ne laisse que peude place au hasard. Mais si nous calculons maintenant le pourcentage du nombre de triangles isocèles obtenus par rapport au nombre de triangles quelconques qu'il est possible d'engendrer en employant la même méthode on trouve :

$$\frac{1911}{6006} = 0,318 \text{ (inverse du nombre } \pi \text{)}$$

Ce qui revient à dire que le nombre de triangles isocèles (X) obtenus avec N points serait égal à :

$$X = \frac{N(N-1)}{\pi}$$

Il nous fallait donc maintenant vérifier 3 choses :

A) Cette formule trouvée pour les 78 atterrissages de la période du 27 septembre au 18 octobre 54 était-elle valable pour les autres points d'atterrissage ?

B) Cette logique, si elle s'affirmait pour A, était-elle valable pour tous les points d'atterrissage Français ou étrangers ?

C) Les points devraient-ils être introduit, placés chronologiquement dans le temps, ou bien répondaient-ils à la logique introduit à n'importe quel moment ?

Pour répondre à la question A nous reprimes donc d'autres points d'atterrissage toujours chronologiquement placés dans le temps : Le nombre de triangles isocèles trouvés avec ces nouveaux points inclus aux 78 autres répondaient à la formule trouvée précédemment.

Nous reprîmes alors des points situés à l'étrangers (Belgique, Allemagne, Suisse, Italie) et nous les avons inclus, toujours chronologiquement placés dans le temps, aux autres points d'atterrissage Français. Ils répondaient eux aussi à la logique et vérifiaient la formule :

$$X = \frac{N(N-1)}{\pi}$$

Nous réalisâmes alors, pour répondre à la question C, les triangulations en reprenant les points Français et étrangers non classés chronologiquement dans le temps. Ils répondaient de même à la logique et vérifiaent la précédente formule ! ...

La logique d'une triangulation en triangles isocèles répondait donc à 100 pour cent à la logique que nous cherchions sur les atterrissages. Mais il nous importait maintenant d'en avoir une vérification de " visu " qui placerait notre étude au rang d'étude scientifique vérifiée, c'est à dire de prévoir les atterrissages futurs. Autant il est simple de réaliser les triangulations avec les points connus, autant il s'avère impossible de refaire " manuellement " le chemin inverse. L'ordinateur vient à notre aide. Les points d'atterrissage (200) connus sont actuellement programmés, mais pour gagner du temps, nous avons programmé non pas le nombre de triangles isocèles X obtenus avec N points soit la formule :

$$X = \frac{N(N-1)}{\pi}$$

mais nous avons programmé comme base le nombre de triangles isocèles (N) engendrés par un point de rang N plus 1 qu'on inclue dans la logique soit :

$$n = \frac{(N+1)N}{\pi} - \frac{N(N-1)}{\pi}$$

après developpement

$n = \frac{2N}{\pi}$ ou en prenant $\frac{22}{7}$ comme valeur de π : $\frac{7N}{11}$

N.B.: ou $n = \frac{2(N-1)}{\pi}$ ET $\frac{7(7N-1)}{11}$

dans le cas d'un point de rang N.

La programmation en cours actuellement permettra dans un délai de 6 mois maximum de dresser une liste des atterrissages futurs et nous devrions, d'ici 2 ans maximum, après avoir eut connaissance de 3 à 4 atterrissages nouveaux, savoir si cette logique est vérifiée. Dans ce cas, l'ufologie deviendrait alors une science à part entière, et des stations de détection sophistiquées pourraient alors être placées en des points où le pourcentage de détection serait élevé. Dans 10 ans nous aurions alors suffisamment de données scientifiques pour connaître plus complètement ces manifestations et lever une large partie du voile qui les recouvrent.

Cette logique vérifiée expliquerait également les vagues d'atterrissages, puisque pour avoir un nombre entier de triangles isocèles les atterrissages doivent être par 11 ou 12 ou par multiples de 11 ou 12.

D'autre part une autre question sera alors résolue ces OVNI proviendraient d'une même planète ou de planètes ayant des " liaisons " scientifiques puisque tous les atterrissages répondent à cette logique.

Voilà très résumée cette logique dont nous pourrons vérifier la validité dans un proche, très proche avenir. Mais ce n'est qu'un court aspect des recherches entreprises par l'ADEPS qui travaille en liaison avec des chercheurs de haut niveau. L'ADEPS se tient à la disposition de toute personne pour répondre aux questions qu'aurait pu faire naitre en elle cette étude qui rappelons le encore une fois est traitée ici dans ses grandes lignes, puisqu'elle couvre un dossier de 800 pages représentant 10 année d'étude.

Et, puisque L'heure des souhaits est arrivé, l'ADEPS a voulu montrer dans cette étude, que des recherches rationnelles menées en dehors de toutes polémiques qui mobilisent, bien souvent, dans beaucoup de groupements la majorité des moyens intellectuels, est la seule façon de faire progresser l'ufologie en amenant à elle les scientifiques de haut niveau. Inutile de dire, je le pense, quelle progression nous pourrions faire tous ensemble en nous unissant, dans le travail, plutôt que de nous séparer par des querelles stériles. Ayons tous la sagesse de réaliser une ufologie de cape plutôt qu'une ufologie d'épée ! ....

J. CH. FUMOUX.
Président de l'A.D.E.P.S.

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER



RUBRIQUE DE JEAN SIDER

STATISTIQUES DES CINQ DERNIERES ANNEES EN OBSERVATIONS D'OVNI AUX U.S.A.

Voici un premier bilan de l'activité des OVNI aux USA durant les cinq dernières années, les chiffres étant arrêtés au 30 avril 1977.

Il s'agit d'un travail effectué par " The center for UFO studies" (CUFOS) que dirige l'éminent et bien connu Dr J. Allen HYNECK.

Le CUFOS enregistre et traite en permanence toutes les observations d'OVNI signalées sur toute la planète en général et aux Etats-Unis en particulier. Ce fichier sur ordinateur se nomme UFOCAT et a ingurgité à ce jour 83 000 cas, parmi lesquels on trouve 55 000 observations d'OVNI isolés. Selon Fred Merritt, vice président du centre, UFOCAT est le fichier le plus complet que l'on puisse trouver actuellement aux Etats-Unis et peut être même au monde, mais il ne prétend pas être complet.

ETAT	T.	T.II	T.III
ALABAMA	4	25	93
ALASKA	0	0	6
ARIZONA	3	25	78
ARKANSAS	4	4	39
CALIFORNIE	15	89	384
COLORADO	1	2	40
CONNECTICUT	3	9	47
DELAWARE	0	2	7
DIST. COLMBIA	0	2	4
FLORIDE	2	24	92
GEORGIE	8	30	138
HAWAI	0	3	6
IDAHO	0	3	13
ILLINOIS	4	42	69
INDIANA	11	17	67
IOWA	2	7	68
KANSAs	2	9	80
KENTUCKY	5	8	37
LOUISIANE	3	17	39
MAINE	2	5	19
MARYLAND	1	8	45
MASSACHUSETTS	2	20	71
MICHIGAN	1	12	92
MINNESOTA	1	8	41
MISSOURI	8	42	252
MONTANA	0	5	11
NEBRASKA	1	1	10
NEVADA	4	0	20
NEW HAMSHIRE	8	12	65
NEW JERSEZ	8	20	98
NEW MEXICO	2	7	30
NEW YORK	1	21	111
NORD-CAROLINE	10	43	184
NORD DA KOTA	3	1	7
OHIO	14	37	81
OKLAHOMA	2	20	53
OREGON	0	15	49
PENNSYLVANIE	33	88	554.
RHODE ISLAND	0	6	46
SUD-CAROLINE	3	26	86
SUD DAKOTA	0	2	11
TENESSEE	6	24	87
TEXAS	3	32	102
UTAH	1	3	9
VERMONT	0	0	4
VIRGINIE	3	10	32
WASHINGTON	3	24	91
W. VIRGINIA	1	6	18
WISCONSON	7	23	120
WYOMING	1	2	11

En ce qui concerne les chiffres cités ci-dessous ,et qui couvrent les cinq dernières années, soit 4 026 cas, nous sommes en droit de penser que le total de chaque catégorie est inférieur au nombre réel d'observations faites, toutes n'étant pas signalées, pour des raisons diverses : militaires tenus à la discrétion, civils ayant peur du ridicule etc.....

La première colonne indique le nombre de cas où des êtres vivants ont été vus, soit à l'intérieur soit à proximité immédiate de l'OVNI observé. La seconde colonne donne le nombre d'observations rapprochées faites dans un rayon de 160 m par rapport aux témoins.

Enfin la troisième colonne précise le nombre d'observations rapportées par des témoins, quel que soit leur type, et avant filtrage. Signalons à ce sujet qu'il faut compter au moins 80 pour cent de ces cas entrant dans les phénomènes ou objets identifiés, après filtrage, nous avons même relevé 95,1 pour cent pour le seul mois de mars 1977 !.

LUEURS SUR TEHERAN

Il y a déjà de nombreuses années que des rapports sérieux font état d'observations d'OVNI avec interférences diverses sur des véhicules en contact plus ou moins rapproché avec le phénomène. Les éclairages, les radios, et surtout les moteurs, tombent en panne, ou plûtot ont leur fonctionnement provisoirement " suspendu", tant que le contact dure, accidentellement semble t-il, dans de nombreux cas, intentionnellement nous pouvons le penser, dans quelques affaires bien précises. Les divers mécanismes ainsi perturbés, reprenant leurs fonctions normales, dès que l'élément " perturbateur " a pris ses distances, ou a disparu de la vue des témoins.

Nous avons dans nos archives de nombreux cas pouvant être cités à titre d'exemple, mais nous avons choisi pour illustrer notre propos, un cas datant de 10 ans certes,mais de divulgation récente, puisqu'il s'agit d'une mésaventure rapportée par un texte que l'on attribue au professeur Félix ZIGEL, circulant en URSS sous forme d'opuscule

clandestin. Ce texte n'a été publié en Europe que depuis mars 1977, dans une version souvent romancée. Voici ce cas tout à fait remarquable :

Le 29 décembre 1967, un Ilouchine 14 assurant la liaison entre Zaporoje et Volgograd, se trouva en " contact rapproché " avec un OVNI. Ses moteurs " tombèrent en panne" et il commença à perdre et de la vitesse, et de l'altitude. Un début de panique fut même enregistré parmi les passagers, on le comprend facilement ! Alors que l'Ilouchine était à 700 mètres du sol, l'OVNI eût l'heureuse idée de s'éloigner et de disparaître, permettant ainsi aux moteurs de repartir à plein régime, évitant à l'appareil un écrasement au sol que commençait à envisager l'équipage.

Le ton étant donné, nous allons maintenant évoquer plus longuement, une affaire relativement récente entrant parfaitement dans le cadre de ce que nous venons de traiter, et qui a eu pour théâtre, le ciel de Téhérant, le 18 septembre 1976. La plupart d'entre vous, pour ne pas dire tous, à très certainement eu vent de ce cas qui a été rapporté dans la presse de France et de Navarre. Disons tout de suite que le texte qui fut diffusé par les agences de presse contenait une forte dose de sensationnalisme caractérisé par l'addition d'un fait qui n'a pu se produire, nous le démontrerons plus loin.

Chaque fois qu'elle le pourra LES EXTRATERRESTRES, grâce à l'efficacité de son réseau de correspondants, fera la vérité sur les cas étrangers qui parviennent généralement à la connaissance du public grossis par une masse de faits inexacts .

Nous allons maintenant remonter le temps et nous transporter à Téhéran, à l'aéroport de Mehrabad plus précisément.

Il est donc 10 h 30 ce 18 septembre 1976, et ce jour là c'est Mr Hossain Pirouzi qui est responsable à la tour de contrôle.

Mr Pirouzi est un spécialiste rompu à la régulation du trafic aérien, ses 13 années de service sont là pour le prouver.

Tout se passait normalement, quand en l'espace de quelques minutes, Hossain Pirouzi doit répondre à plusieurs appels téléphoniques en provenance de différents lieux proches de l'aéroport, et faisant état de la présence d'un étrange objet dans le ciel de Téhéran. Sa forme semble changer en permanence. Un appel le compare à un ventilateur plafonnier à 4 pâles. Un autre fait état d'une forme vague en deux parties et se fondant parfois en une seule.

Sceptique, mais ébranlé par ce nombre anormal d'appels, Houssain Pirouzi se met alors à scruter le ciel dans la direction indiquée, et après 2 à 3 minutes de recherches, aperçoit à environ 5 miles au Nord-Est et à 6000 pieds d'altitude, une forme rectangulaire de couleur bleutée sur les parties latérales, tandis que le centre est d'un rouge vif éblouissant.

Le responsable de la tour de contrôle, qui n'a encore jamais observé un tel spectacle aérien, a le sentiment très net que quelque chose d'important est en train de se passer. Sans hésitation il alerte le haut commandement des Forces Aériennes. On le met en liaison avec le Général Abdulah Yousefi, qui est le plus haut gradé du service.

Le général Yousefi à bien du mal à avaler l'histoire qu'on lui sert, mais afin d'en avoir le coeur net il sort sur son palier et tente de localiser le phénomène. Quelques instants plus tard, il revient au téléphone et dit à Hossain Pirouzi : " Je vois effectivement quelque chose. Ce n'est pas une étoile. Cela me parait plus qu'anormal. Je fais immédiatement intervenir un jet pour voir ça de plus près ".

Aussitôt le premier Phantom décolle et se rue vers les coordonnées qu'on lui a donné. A terre on pense déjà qu'un rapport du pilote ne va pas tarder. Mais le temps passe et rien ne vient. Finalement la tour de contrôle reçoit un appel du Phantom. Il n'y a rien à faire, le jet ne peut absolument pas accomplir sa mission. Hossain Pirouzi l'entend dire à la radio : " Je suis à mach 2. Je suis à 50 miles derrière l'objet. Ce n'est pas la peine d'insister. Je ne peux pas le rattraper ".

Presque à court de carburant, le Phantom se replie sur sa base, tandis qu'un second jet décolle pour le relayer et tenter de réussir là où son prédécesseur à échouer. Mais c'est également un échec, impossible d'approcher l'OVNI.

A un moment donné pourtant, Hossain Pirouzi entendra le pilote s'écrier : " Il vient de lacher quelque chose de plus petit dans ma direction ! " Puis quelques secondes plus tard : " Le petit objet est maintenant à 20 miles derrière moi ! ". Et la communication est brusquement interrompue.

Le pilote manoeuvre alors son appareil de façon à passer non loin de la tour de contrôle, espérant peut-être entrainer dans son sillage son etrange poursuivant, afin semble-t-il, que les témoins du sol puissent confirmer ses dires.

Et c'est exactement ce qui se passe. Tout le personnel de la tour de contrôle, entre autres, peut tout-à-coup apercevoir le jet passer à proximite dans un rugissement de ses réacteurs, suivi par le petit objet, qui fut observé par les témoins comme étant très sombre et de forme rectangulaire. L'intrus se trouve au-dessus du Phantom, légérement en retrait, et calque son allure sur celle du jet. Quelques minutes plus tard, le suiveur s'écarte et disparait. La radio au même moment se remet à fonctionner et on en profite pour donner au pilote l'ordre de rentrer. Et au moment où le Phantom se pose sur la piste, l'OVNI-mère est observé s'élevant à grande vitesse à la verticale, pour s'évanouir complètement.

Voici donc ce qui a été vu et entendu pendant les quatre heures que dura cet incident, la source principale de ces renseignements étant Mr Hossain Pirouzi, responsable à la tour de contrôle, durant ces faits.

C'est par le Général Abdelah Azarbarzin, qui était l'adjoint du général commandant en chef supervisant toute cette opération, que l'on connaitra un peu plus tard, les raisons qui empêchèrent les Phamtoms d'approcher l'OVNI.

Le général Azarbarzin, dit à peu près ceci : " Lorsque nos avions pénétraient dans un rayon d'environ 15 miles de l'objet, tous les systèmes électriques et électroniques de bord cessaient de fonctionner. Cela s'est passé de cette façon avec 3 appareils: nos deux intercepteurs et un avion de ligne qui passait dans le secteur à ce moment là. Nous ne pouvons donner la moindre explication à cet étrange incident, car c'est la première fois que nous sommes confrontés à cette technique de brouillage ".

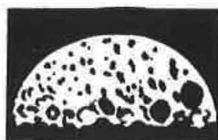
Notons que contrairement à ce qui avait été dit dans la presse, à aucun moment nos correspondants ne nous ont signalé qu'une tentative de tir à la mitrailleuse avait été faite à partir d'un Phantom.

Nous avons eu également connaissance du communiqué officiel du ministère de l'information, qui lui aussi ne fait pas mention de ce tir.

Notons que les avions ne purent à aucun moment approcher les objets à plus de 15 miles. A cette distance les organes vitaux de l'avion se bloquaient. Si on traduit 15 miles en Kms, on arrive à 24 Kms ! Aucune mitrailleuse n'a cette portée de tir. Nous devons donc admettre qu'il s'agit d'une argumentation présentée par la presse, pour intéresser le public. Elle est malheureusement fort mal choisie et discrédite l'Iran et l'ufologie.

RUBRIQUE DIRIGEE PAR JEAN SIDER.





INCAT

- CATALOGUE INTERNATIONAL DES OBSERVATIONS DU TYPE 1- 2 EME PARTIE

ETE 1945 - NUIT - VETIS - ROUMANIE.
Un vieux vacher aperçoit plusieurs nuits consécutives, près de la frontière Hongroise, un " nuage " d'un mètre de diamètre. Lumineux et rougeâtre, il se déplace près du sol en frôlant souvent les fils de fer barbelé des clôtures. Plusieurs personnes confondirent cette lumière avec celle d'une habitation et s'égarèrent.
1) Communication de Fodor Joan de Slatina.
2) UFO Boven Oost en West. Boven het Oostblok. Hobana. P. 261.

10 AOUT 1945. 03 h - EAST PATERSON (NEW JERSEY) E.U.
Trois musiciens, Doris La Fountain, Thomas Brino et James Shaw, virent un objet triangulaire, extrêmement brillant, rouge et vert. A 22 mètres de leur voiture, le phénomène se déplaçait au-dessus de la chaussée pendant 5 à 7 minutes puis s'éleva à grande vitesse.
2) Mysteries of the skies. L. Gordon et H Deneault - 1969. Page 145.

FIN AOUT 1945. 04 H 40. LANGELMAVESI - FINLANDE.
Réveillé par un faisceau de lumière brillante, Ilona Johanson, aperçoit un globe lumineux au-dessus du lac. Son diamètre fut estimé à 10 m. L'objet s'approcha jusqu'à 200 m du témoin. Sur le lac le témoin aperçut ensuite " une sorte de canot dans un grand globe de verre ". Deux hommes habillés de combinaisons vertes s'y tenaient à chaque extrémité. Approchant de l'embarcadère, l'embarcation vira vers la gauche . Un chien lapon du voisinage fut aperçu dans un état de grande agitation.
1) Ilona Johanson - Paasonen.
2) Vimana Nr 3 -4. (1970)
Bufora Journal nr 3 page 3. FSR Case histories Nr 13 Page 3.

AOUT 1945 - 6 H. NORD DE MINNEAPOLIS (MINNESOTA).
Deux personnes, anonymes, observent un objet allongé, piriforme, qui se rapproche du sol. Il laisse tomber une sorte de suie noire qui se désintègre rapidement. Pas d'échantillon prélevé.
1) comm. B. Delair. 14 Nov 1975. Mr notes. HT Wilkins.

20/27 septembre 1945. 4 heures. LAMOTTE (PRES DE DRAGUIGNAN (FRANCE).
Un berger fut terrifié par l'apparition d'un objet circulaire et jaune qui descendait jusqu'à 30 m du sol en émettant un bourdonnement. Les moutons furent effrayés. Les chiens restèrent inquiets. Sur une grande surface (diamètre 50 m) un puissant rayon de lumière fut braqué, touchant le témoin lui-même. Probablement le 24 Sept .
1) Mr Jean Chasseigne.
2) LDLN Contact Nov 1971.- FSR Case Histories Nr 14 page 3.

AUTOMNE 1945 - 23 h 30 - WATERVILLE (MAINE) USA.
Observation par deux personnes d'un objet discoïdal qui se pose près d'un aérodrome pour décoller ensuite.
2) Flying Saucer - Juin 1970.

1945 - 19 h 45 - HABBEBISHOPSHEIM - ALLEMAGNE.
Un témoin à l'identité indéterminée, aperçoit un objet discoïdal qui tombe rapidement vers le sol en oscillant. L'incident se produisit en un site mal localisé à cause de l'obscurité et situé à 35 Km au nord-ouest de la ville.
1) ATIC.

5 MARS 1946 - ENV. 20 H. ARACARIGUANA (SAO PAULO) BRESIL.
Un agriculteur, Joao Preste Filho, connaît une mort atroce, une lente agonie, après avoir ouvert une fenêtre et reçut un silencieux faisceau de lumière contre lequel il se protégea des deux mains. Le témoin subira d'incessantes mutilations pour mourir 6 heures plus tard. Mort par brûlures généralisées " mentionnera l'hôpital de Santa Casa de Santana de Parnaiba.
1) Felipe Machado Carrion et Docteur Irineu José de Silveira.
2) Phénomènes Spatiaux. GEPA. Dec. 1971 - No 30 Page 19 .

14 MARS 1946 - ENVI. 5 Heures. HAVANA (ILLINOIS) USA.
Robert Cummings Jr et Douglas Gowdy roulant sur l'US 136 à 16 Km d'Havana observent un globe lumineux orange d'un diamètre de 6 m qui s'approcha rapidement d'eux, à 30 cm seulement de la surface du sol. Alors que le phénomène se trouve à 650 m des témoins, la voiture verse dans le fossé. Les occupants du véhicule ayant cru à une explosion atomique.
2) The Whole Story - Lorentzen - Page 26.

MAI 1946 SOIREE - ANGELHOLM - SUEDE.
Gosta Carisson, un industriel, qui prélevait du pollen pour ses abeilles aperçoit entre les arbres une machine discoïdale d'un diamètre de 16 mètres et d'une épaisseur de 4 mètres, posée dans une clairière. Coiffée d'une coupole dotée d'hublots ovales la machine était surmontée d'une projection qui émettait une lumière pourpre. Dans la partie inférieure on distinguait une ouverture rectangulaire ainsi que deux supports et une petite échelle. Un homme, habillé d'une combinaison blanche se tenait près de l'objet. Il fit signe au témoin de ne plus approcher, Carlsson se trouvant alors à 10 m du phénomène. Dix autres personnes se tenaient près de l'objet dont trois étaient des femmes. Les êtres portaient des bottes noires ainsi que des gants. Casques transparents. Objet braqué vers le témoin. Mr Carlsson observera plus tard, alors qu'il s'éloigne des lieux, le départ de l'objet. Traces persistantes relevées sur le site.
2) FSR (Londres) Nr 18 P. 2 -

ETE 1946 14 H 30. WASHINGTON DC (COLUMBIA) USA
Au travers d'un écran optique pour l'artillerie, William L. Witt observe un objet de grande taille en forme de diamant. Extrémités rouges. En rotation dans un sens anti-horlogique, le phénomène tombe... en perte d'équilibre, à une vitesse d'environ 65 Km/h en frôlant un bouquet d'arbres. Il continue sa descente. Observé pendant 3 minutes depuis le SW jusqu'au NE.
2) Mysteries of the skies. L. Gordon et H Deneault (1969) p. 148.

FIN AOUT 1946 - 17 H 15 - OKLAHOMA CITY - ETATS-UNIS.
Margaret Sprankle, 28 ans, une employée de l'AFB Tinken, retournant chez elle ,aperçoit un objet discoïdal à basse altitude et ce à une distance de 100 mètres. Il plane en se déplaçant latéralement selon un angle de 45 degrés. Dans la partie inférieure droite on distingue une douzaine d'ouvertures. Au travers de celles-ci on perçoit des formes, têtes larges aux épaules tombantes. Après 90 secondes l'objet s'éloigna vers le nord-ouest pour disparaître en 5 secondes.
1) Lucius Farish et Ted Bloecher.
2) Skylook No 80 page 14.

AOUT 1946 - . 20 H 30 VROUWENEEKHOEK ST NIKLAAS. BELGIQUE.
Un jeune cycliste, anonyme, qui retournait chez lui aperçoit un disque sur le côté de la chaussée. Apparition de deux êtres d'une taille située entre 0,9 m et 1 m. L'un d'eux brise une branche d'acacia avant de réintégrer l'objet. Effrayé, ce n'est que le lendemain que le témoin reviendra sur les lieux pour y découvrir une surface de forme trapézïdale sur laquelle la végétation est carbonisée.
1) Rapport Hugo Hus (GESAG)
2) GESAG numéro Spécial No 1, page 17.

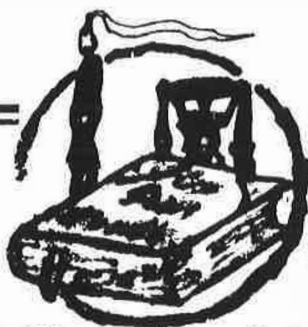
1946 - 2 H 55. OAKVILLE (ONTARIO) CANADA.
Deux objets fusiformes et silencieux sont observés au-dessus de la ferme de M et Mme Brown. On distingue sur ceux-ci des ouvertures latérales. Elles sont disposées deux-à deux sur le devant et sur l'arrière. Le phénomène se déplace à environ 15 m du sol en émettant des flammes rouges.
2) Canadian Flying Saucer (1957)

AVRIL 1947 - 8 H 15 - COL DE SERRE (CANTAL) FRANCE.
Mr Maxime Orliange qui circulait en voiture observe un disque de 30 m de diamètre, lenticulaire avec une coupole, qui stationne audessus de lui. L'objet décrit une boucle en s'élevant sans bruit pour se placer à 400 m du véhicule et à une hauteur de 30 m environ. Une lumière bleue sortait d'entre la coupole et le disque. Disparition presque instantanée à la verticale.
Chalenge to science (1966) J et J Vallée - P. 119 (2)
1) Pierre Pouquet - Mai 1960 -

10 MAI 1947 - 23 HEURES - CHESTER - ANGLETERRE.
Mr fortt et une connaissance qui entrainaient leurs chiens dans un champ observent un objet oval " comme deux assiette.à soupe, accollées. Il s'approche. Il était métallique, émettant une lumière rouge. En son centre on distinguait une rangée de lumières brillantes. L'engin descendit selon un angle très aigu et un bourdonnement, presque inaudible, fut perçu. Lorsque Mr Fortt attira l'attention de son compagnon qui se tenait à l'autre extrémité du champ, l'objet se déplaça à une vitesse fantastique.
1) Direct Investigation Group Of Aérial Phenomena. Angleterre.

22 MAI 1947 - DANEMARK.
Groupes d'objets circulaires survolant le Danemark à basse altitude en émettant un bourdonnement semblable à celui d'un essaim d'abeilles ou à un " bruit d'aspirateur " .
2) Flying Saucer Have Landed. Desmond Leslie (1953) P. 105.

10 JUIN 1947 - 23 HEURES - DOUGLAS (ARIZONA) USA.
En territoire mexicain, Carl Lorenzen, vit une lumière s'élever du sol. Elle prit une forme sphérique bien définie et disparut en moins de 10 secondes vers le ciel étoilé. Phénomène observé au sud à quelques kilomètres du témoins, au pied de montagnes.



PARMI LES LIVRES PARUS

NOUS AVONS LU POUR VOUS

RUBRIQUE DE GILLES SMIENA.

Deux livres parus l'été dernier : " La chronique des OVNI " de Michel BOUGARD, président de la SOBEPS belge et celui de Jean-Claude BOURRET " La science face aux extraterrestres " qui est son troisième livre; nous en profiterons pour analyser l'ensemble de ses trois ouvrages consacrés à l'ufologie.

LA CHRONIQUE DES OVNI
Par Michel BOUGARD.

Editions J.P. Delarge. Paris 2ème trimestre 1977.
Broché - Illustré - 300 pages.

La revue INFORESPACE de l'association belge LA SOBEPS, dont Michel Bougard est le président nous avait déjà présenté régulièrement depuis sa fondation en 1972 une rubrique qui traitait des anciens cas d'observation OVNI. Toutes les périodes de l'histoire passées en revue révélaient des cas intéressants et le dossier était déjà impressionnant.

Michel Bougard reprend dans son livre l'ensemble des informations actuellement connues de lui en les plaçant dans leur ordre chronologique, ce qui représente un énorme travail de documentation s'échelonnant sur plus de cinq ans ce dont il faut le féliciter car le résultat est remarquable. Toutes les périodes de l'histoire - et même de la préhistoire - sont successivement représentées, toutes sont riches en témoignages ; il est donc absolument exact que ce livre comble une lacune en ufologie, et la comble d'une façon décisive.

Le travail est sobre et évite volontairement tout ce qui pourrait s'apparenter à l'archéologie-fiction de même qu'aux interventions " possibles " des extraterrestres dans l'histoire des religions ou dans l'évolution de l'humanité sous l'aspect des légendes (Magonia). Cela risque de le faire passer pour incomplet aux yeux de certains ufologues, mais le livre y gagne plus de rigueur scientifique, ce qui n'est pas à négliger.

Tel qu'il se présente, l'ouvrage fait le point de la recherche historique en 1977; il est donc nécessairement incomplet car les archives continueront à nous livrer de nouveaux cas d'observations qui pourraient éventuellement être ajoutés dans quelques années sous forme d'un supplément; il est et restera longtemps un ouvrage de base pour l'ufologie ; il permet déjà de nombreuses études comparatives ou statistiques sur les cas anciens; il va d'autre part faire taire ceux qui s'acharnaient à nous faire croire que les OVNI n'étaient qu'un mythe récent sans prolongement dans le passé; c'est donc une donnée dont il faudra désormais tenir compte.
Bravo encore à la SOBEPS et à son président pour un tel travail.

JEAN CLAUDE BOURRET : TROIS LIVRES EN QUATRE ANS.

Jean-Claude BOURRET n'a pas à être présenté... grâce au petit écran, sa physionomie décidée et sympathique est dans toutes les mémoires. Comment est-il venu aux OVNI ? C'est une histoire très simple qu'il raconte lui même dans son premier livre.

Longtemps incrédule au sujet des soucoupes volantes, il découvre brutalement le phénomène OVNI le 30 novembre 1973 en faisant son métier de journaliste avec l'affaire du Turin; une " affaire incroyable " écrit-il... Ebranlé dans ses convictions, mais animé d'une entière sincérité, il " ne peut en rester là " et entreprend une vaste enquête internationale comme seule le permet l'ORTF et ses puissants moyens techniques et financiers l'enquête confirme l'existence d'un problème déconcertant. Jean-Claude BOURRET décide alors d'aller " plus loin ". Il contacte les associations ufologiques et les scientifiques et réalise au début de 1974 sur " FRANCE INTER " une série de 39 émissions sur le sujet, émissions qui ont un énorme retentissement et dont le point culminant est l'interview du ministre des armées de l'époque, Mr Robert GALLEY.

Un incident significatif se produit alors : une partie des documents non encore diffusés luisont volés dans les locaux de l'ORTF, l'obligeant à interrompre les émissions... il reconstitue au mieux sa documentation et la publie : c'est son premier ouvrage : " La nouvelle vague des soucoupes volantes " qui parait fin 1974; le second volume suit en été 1976 : " Le nouveau dossier des OVNI " et le troisième vient de paraître, été 1977, " La science face aux extraterrestres ", mettant bien en évidence sa volonté de ne pas se laisser intimider et d'aller au fond des problèmes.

LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES.



Jean-Claude BOURRET
Editions France-Empire - Paris 1974 - Broché- illustré - 300 pages.

****

Ce premier livre apparait donc comme une réponse à la provocation du vol des documents, il correspond en grande partie à la retranscription des 39 dossiers diffusés sur France-Inter, dossiers complétés par quelques cas originaux et par des interview donnant l'opinion de divers scientifiques sur le problème OVNI.

Le livre est divisé en quatre parties : dossiers - diffusés - non diffusés, témoignages et enquêtes - diffusées - non diffusées, mais on peut sans inconvénient le réduire, pour simplifier à deux parties bien équilibrées de 150 pages environ chacune : d'abord les témoignages sur les cas d'observation d'OVNI puis les opinions des scientifiques.

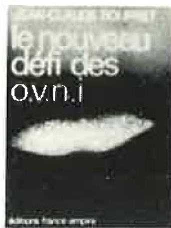
Les enquêtes sont bien présentées et vivantes, précédées d'une courte mise au point; elles sont écrites dans le style clair et sobre qui est le langage de la radio et elles correspondent en grande partie à des reportages réalisés par les reporters de l'ORTF. Cependant, certaines sont tirées des archives des associations ufologiques privées, en particulier du GEPA; ces témoignages n'ont donc pas constitué une nouveauté pour les ufologues, mais ils furent pour une grande partie du public une véritable révélation.

Les témoignages des scientifiques sont à la fois nombreux, plus d'une quinzaine, et variés; Ils émanent d'astronomes. d'ingénieurs, de biologistes, de psychologues et même d'un représentant de l'autorité religieuse (le témoignage du cardinal Daniélou, décédé après le vol des documents n'a pu, hélas, être reconstitué.) Ils sont également faciles à lire, n'utilisant pas un vocabulaire trop technique et ils forcent à la réflexion, encore actuellement.

Bien équilibré, bien présenté, facile et agréable à lire, le livre atteint très vite un large public déjà alerté par les émissions de France-Inter; il est traduit et imprimé dans de nombreuses langues étrangères et obtient un aussi grand succès à l'étranger qu'en France.

LE NOUVEAU DEFI DES OVNI.

Jean-Claude BOURRET
Editions France-Empire - Paris 2 ème trimestre 1976 - broché - illustré 390 pages.



Ce second ouvrage se présente comme une suite attendue du premier; il reprend d'ailleurs la même présentation en deux parties identiques : d'abord des témoignages sur les observations d'OVNI et des témoignages de scientifiques. Cependant Jean-Claude BOURRET cherche à se placer à un degré supérieur de conviction en utilisant uniquement - et cela pour la première fois en ufologie - les rapports que la gendarmerie nationale collecte depuis 1954 et qu'il a eu le privilège de consulter et de divulguer; peu de cas sont inédits à vrai dire et les ufologues se révèlerent un peu décus, mais pour le public, le fait d'être présentés sous la forme de rapports officiels de la gendarmerie leur confère beaucoup de poids; nul ne peut en effet soupçonner les gendarmes de plaisanteries dans l'exercice de leurs fonctions, de plus, la gendarmerie représente l'autorité, c'est à dire l'état qui ne peut plus dire qu'il n'est pas au courant....

Ces 27 rapports occupent la bonne moitié du livre : 214 pages; ils ne se lisent pas facilement, il faut le reconnaître, et finissent par être lassants, car le style impersonnel et monotone de la gendarmerie n'a pas la saveur d'un reportage en direct à la radio ou à la télévision, mais l'esprit de sérieux qui préside aux enquêtes en fait des témoignages irrécusables qui ont probablement plus de poids aux yeux de certains que les enquêtes des associations privées qui sont pourtant faites avec autant de sérieux et de garanties. C'était le but de l'auteur : convaincre !

La seconde partie du livre, écrite directement par les scientifiques apparait inévitablement comme plus disparate, moins homogène, mais elle offre l'avantage de révéler au public des aspects techniques inattendus du problème. On y trouve d'abord un témoignage inédit et excellent car court et précis, sur le phénomène solaire des apparitions mariales de Fatima au Portugal, puis une bonne enquête de Claude POHER sur la poursuite d'un avion de l'US Air Force en Juillet 1957 sur un parcours de 1200 Kms. Suit un excellent exposé de Pierre GUERIN sur le problème de la preuve en ufologie qui fait le point sur la question. Deux articles techniques plus difficiles à lire terminent le livre, le premier sur le projet de la station automatique de détection de la SVEPS et l'autre sur les expériences de laboratoire de J.P. PETIT concernant le mode de propulsion des OVNI. Quoique plus difficile, cette partie est de loin la meilleure.

Cet ouvrage qui a voulu être plus convainquant, s'adresse en fait à des lecteurs d'un niveau intellectuel plus élevé, donc plus difficiles à convaincre; son succès semble montrer qu'il a su les atteindre et probablement en partie les convaincre ou du moins ébranler leur scepticisme.

LA SCIENCE FACE AUX EXTRATERRESTRES.

Jean-Claude BOURRET
Editions France-Empire- Paris 3 ème trimestre 1977 - Relié - 333 pages



Ce troisième ouvrage n'est pas exactement dans la ligne des deux premiers; il est en réalité peu ufologique et risque de ne pas créer l'unanimité autour de lui, en particulier parmi les ufologues, ce qui ne l'empêche pas d'avoir de nombreuses qualités.

L'enquête certe se poursuit et de nouveaux témoignages sont versés au dossier; certains sont franchement inquiétants, tel celui de ce caporal chilien qui disparait - au sens matériel du mot - devant ses soldats médusés. Cependant cette enquête n'arrive qu'en troisième position dans le livre, à la page 175 et s'intègre mal dans le contexte du reste de l'ouvrage. Celui-ci est consacré, comme son titre l'indique d'ailleurs, à l'attitude de la science face au problème de la vie dans le cosmos, donc à la présence possible d'êtres extraterrestres. Mais Jean-Claude BOURRET aurait du clairement préciser qu'extraterrestres et OVNI ne sont pas synonymes: cela n'est qu'une hypothèse que rien ne vient jusqu'à présent confirmer. Ainsi risque de se prolonger le malentendu qui dure déjà depuis trop longtemps.

Le livre débute par un chapitre d'anticipation, presque de science-fiction ou l'auteur imagine le premier contact - bien décevant - entre les hommes et ces êtres extraterrestres. Il retrace ensuite les efforts faits par les scientifiques depuis une dizaine d'années pour tenter de capter d'éventuels messages de l'espace; en effet, si la vie intelligente existe dans le cosmos, ces êtres peuvent essayer de communiquer avec nous; nous devons donc également essayer de communiquer avec eux; c'est pourquoi les américains ont gravé un message à leur intention sur leur sonde " Pionneer 10 " et viennent de récidiver cet été avec leurs 2 sondes " Voyager " qui emportent un message du secrétaire général de l'ONU... à tout hasard ! Le livre se termine comme le précédent par une annexe scientifique due à René HARDY, fondateur, entre autre, du GEPA, mais, celle-ci bourrée de formules, est indéchifrable pour la quasi-totalité des lecteurs.

Comme les précédents, l'ouvrage se lit assez facilement et il est intéressant pour tout ce qui concerne les questions scientifiques; personne ne reste insensible à ce problème de la vie possible dans l'espace. L'auteur cherche à être encore plus convainquant et s'adresse à des lecteurs avec des arguments scientifiques qui se veulent décisifs; l'organisme officiel qu'il réclamait à la fin de la préface de son premier livre vient d'être créé, semblant lui donner raison. On n'attend plus apparemment que la prochaine confirmation par les savants... Oui, mais quelle confirmation ? de la vie dans l'espace ? ou de l'existence des OVNI? car là est la question et l'affaire nous réserve bien des surprises, nous en reparlerons certainement.

SI VOUS SOUHAITEZ COLLABORER ACTIVEMENT A LES EXTRATERRESTRES. TEL AU 40 4 55 05. le soir.

A la suite de la parution de notre numéro 2, nous avons reçu d'un de nos lecteurs le dessin ci-dessous que nous sommes heureux de vous faire découvrir.



documentation service

SERVICE DE DOCUMENTATION

Notre service de documentation à pour but de mettre à la disposition de nos lecteurs tous les ouvrages se rapportant au phénomène OVNI. Nous ne voulons pas que ce service soit commercial, mais qu'il donne la possibilité à nos lecteurs de se procurer des livres quelquefois introuvables dans leur région.
Pour commander, envoyez-nous la liste des ouvrages que vous souhaitez accompagné du règlement. ENVOI IMMEDIAT.
Adresse : Service de documentation du GEOS 77510 REBAIS

OVNI, trente ans de silence - Ed l'Autre Monde.	30 f
J'ai été le cobaye des extraterrestres. Jean Migueres	43 f
Mes extraterrestres. Alex Roudène.	57 f
Les soucoupes volantes, problème mondial.	10 f
Le mystère des OVNI - Jack Perrin	50 f
Ces OVNI qui annoncent les surhommes. Pierre Viéroudy	48 f
Les OVNI, dossier noir des services officiels.	10 f
Connaître les étoiles en 10 leçons et tout pour connaître le ciel.	39 f
Le collège Invisible - Jacques Vallée.	32 f
Le nouveau défi aux OVNI - Jean Claude Bourret	41 f
Alerte aux OVNI E M Archeachon.	45 f
Des soucoupes volantes aux OVNI. Michel Bougard.	55 f
Preuves de l'existence des soucoupes volantes. A. Ribéra	38 f
Procès aux OVNI Antonio Ribéra Traduction	38 f
Ces mystérieux O V N I. . Antonio Ribéra	51 f
Face aux extraterrestres. Charles Garreau	45 f
Cosmic connection ou l'appel aux étoiles Carl Sagan	36 f
Ce que les savants nous cachent à propos des soucoupes volantes	39 f
Nos ancêtres venus du cosmos. Maurice Chatelain.	41 f
Les étrangers de l'espace. Major Donald Keyhoe traduction	39 f
La propulsion des soucoupes volantes. Yvan Bozonnetti.	35 f
A l'écoute des galaxies. A Duncan	43 f
Les OVNI dans les pays de l'est Ion Hobana J Weverbergth	49 f
Le procès des soucoupes volantes. Claude Mac Duff	45 f
L'invisible nous fait signe. Gilbert Bourquin	40 f
Les soucoupes volantes - la guerre des mondes aura t-elle lieu ?	37 f
Le défi de l'antigravitation. Dr Marcel Pagès.	55 f
Le guide de l'enquêteur de la sobeps	20 f
Historique des OVNI - sobeps	25 f
Le manuel de l'enquêteur. 2 cahiers. portraits robots-	40 f
OVNI dimension autre. Jacques Lob	34 f
Ceux venu d'ailleurs. Jacques Lob.	34 f
Le dossier des soucoupes volantes. Jacques Lob	34 f
La nouvelle vague des soucoupes volantes. J C Bourret	35 f
La nouvelle vague des S.V. Bourret. Ed de poche	10 f
Les soucoupes volantes, 25 ans d'enquêtes. Charles Garreau	30 f
OVNI mythe ou réalité ? J. Allen Hyneck. Ed complète.	45 f
OVNI mythe ou réalite ? J. Allen Hynneck Ed de poche.	10 f
Le livre des damnés Charles Fort	42 f
Black-out sur les soucoupes volantes. Jimmy Guieu	30 f
Le livre du paranormal Jimmy Guieu.	30 f
Les soucoupes volantes viennent d'un autre monde. J Guieu	30 f
Le livre noir des soucoupes volantes. Henry Durrant	33 f
Soucoupes volantes, affaire sérieuse. Franck Edward	33 f
Le dossier des OVNI Henry Durrant.	33 f
Disparitions mystérieuses Patrice Gaston.	38 f
Mystérieuses soucoupes volantes. F Lagarde.	42 f
J'ai percé le mystère des soucoupes volantes. H Bordeleau	27 f
J'ai chassé les pilotes de soucoupes volantes. H. Bordeleau	27 f
Spécial Extraterrestres. Horizon du fantastique.	20 f
Astronomie élémentaire. A. Villette.	25 f
Phénomènes étranges dans l'atmosphère et sur la terre	15 f
Les vrais mystères de la mer. Vinccent gaddis.	35 f
Terrien ou extraterrestres. M. Granger.	30 f
Le dossier des civilisations extraterrestres Biraud et Ribes.	10 f
En quête des humanoides Charles Bowen.	10 f
Le peuple du ciel Le Poer Trench.	8 f
A la recherche des extraterrestres. Alfred Roulet.	8 f
Soucoupes volantes et civilisations d'outre espace. Tarade Guy	10 f
A la recherche des OVNI. Jacques Scorneaux.	10 f
Le grand livre des OVNI. P. Delval.	65 f
Chasseurs d'OVNI. François gardes.	36 f
Premières enquêtes sur les humanoides extraterrestres Durrand	42 f
Chroniques des apparitions extraterrestres. Ed de poche.	10 f
La science face aux extraterrestres. Jean-Claude Bourret.	40 f
La chronique des O.V.N.I. Michel Bougard.	60 f
Les extraterrestres dans l'histoire. Jacques Bergier	8 f
La grande énigme des soucoupes volantes.	10 f
Chapitre 33, oui l'us air force croit aux OVNI.	8 f
Homme et civilisations fantastiques. Serge Hutin.	8 f
A Identifier et la le cas Adamski.	75 f
Des signes dans le ciel. Paul Misraki. Quelques exemplaires.	50 f

VIERZIG BEGENUNGEN MIT AUSSERIRDISSCHEN IN BRASILIAN. Karl BULHER
40 RENCONTRES D'EXTRATERRESTRES AU BRESIL.
En allemand. Excellent ouvrage de 266 pages, illustré avec de nombreux croquis, dessins, photos. FRANCO 65,00 F.

Alliens from space. Major Donald Keyhoé.	23 f
Projet Blue Book. photocopie.	20 f
Projet Sign. photocopie.	50 f
UFO en West en Oost. Hobana.	50 f
Ufo and their mission impossible Dr Clifford Wilson	20 f
Flying Saucor are hostile. Brad Steiger.	20 f
Flying saucer other space. Donald Keyhoé.	20 f
Ufo a scientific débate. Carl Sagan.	85 f
UFO. Robert Chapman.	20 f
Ufo what on earth is happening. John Weildon	20 f
The spaceshieaps of Ezechiel J.F. Blumlirich.	20 f
Invisiblus Résidents. Ivan . t. sanderson.	20 f
The flying saucer story Le Poer Trench.	20 f
Passeport to mogonia. J. Vallée. ed. poche.	20 f
Investigating UFO. Larry Kettelkamps.	20 f
UFO expérience. Hyneck.	50 f
Flying Saucer An analisis of the Air Force project blue book special report 14 and the CIA and the saucer	65 f

L'HISTOIRE DES SOUCOUPES VOLANTES EN DIAPOSITIVES

Nous avons édité 5 séries de diapositives, pratiquement toutes en couleur. Format courant, 24x36. Chaque série est présentée sous un luxueux livret en matière plastique, accompagnée d'une notice explicative de chaque vue. **LA SERIE 35 Frs. LES 5 : 160 Frs**

Série 1 : Baian Kara oula. Il y a 10 000 ans, près de la chine..........
Série 2 : NICE 1608. Déjà des OVNI à cette époque
Série 3 : Diaporama Ufologique. 12 vues d'OVNI.
Série 4 : Les extraterrestres. 12 vues d'OVNI.
Série 5 : Les OVNI existent, ces photos le prouvent ! ......

AGRANDISSEMENTS PHOTOS AU FORMAT POSTER

Photo prise à **Zanesville** dans l'Ohio, aux USA par un coiffeur. Agrandissement 50 par 90 cms environ. Francs : 15,00
Photo prise au large du **Brésil** en 1958, devant quelques 900 savants qui participaient à des expériences de géophysique. Francs : 15,00
Agrandissement (50 par 90 envi) de la **dalle de palenque**. Reproduction sur papier glacé. Très bon effet pour conférences. 15,00 Francs
Reproduction sur papier parchemin d'une **gravure ancienne** datant de 1566 et reproduisant un phénomene mysterieux. Format 40 par 60 cms environ. Francs : 15,00.

SERIE DE 18 **CARTES POSTALES** représentant des OVNI
La serie : 20 Frs

CARTE DU CIEL MOBILE - PLANICIEL - Francs 20,00

UFOLOGY - Un livre à posséder. Mc Campbell.	54 f
UFO The América scène	80 f
The Humanoïdes.	23 f
Visitors from Space.	20 f
Flying Saucer from 4 ème dimension	20 f

CATALOGUE D'OUVRAGES ANGLAIS SUR DEMANDE

Avez-vous votre pare-soleil au nom de votre revue ?

Non.

Alors, commandez le rapidement au siège de la revue

Ce pare-soleil s'applique sur toutes les voitures

FRANCO 20 Frs.



devaux-chevet 35, rue de Rivoli 75004 PARIS - Tél. : 278 0668-887 89 09

La maison de l'Astronomie - Expédition : France et Etranger

GANYMEDE®

UNE GAMME D'INSTRUMENTS d'INITIATION à la PORTÉE de TOUS



TELESCOPE « GANYMEDE 501 » — 75/700

Azimutal sur grand trépied bois - Miroir primaire φ 75 mm Focale 700 mm - Livré avec 2 oculaires 20 et 6 mm - Offrant les grossissements de 35 et 116 fois - Lentille de Barlow doublant ces grossissements à 70 et 232 * fois - Filtre solaire Bouchon à diaphragme solaire (réduit) - Chercheur 5 × 24 réticulé - Trépied bois - Livré en boîte carton 78 × 28 × 20 — **690,00 F**

COMPLEMENTS POSSIBLES POUR AMELIORER LE RENDEMENT :

Oculaire 30 mm grossissement 23 fois — **68,00 F**
Oculaire orthoscopique 9 mm grossissement 78 et 156 fois avec Barlow — **150,00 F**
Redresseur d'images pour oculaire Zoom 6 - 18 mm — **114,00 F**
Filtre lunaire — **18,00 F**



LUNETTE « GANYMEDE 303 » — 60/800

Azimutale sur grand trépied bois - Objectif diamètre 60 mm Focale 800 mm - Livrée avec 3 oculaires : 20, 12,5 et 6 mm Offrant les grossissements de 40, 64 et 133 × Chercheur 6 × 30 réticulé - Renvoi coudé à 90° pour observation au zénith - Filtre solaire Mouvements lents commandés par flexibles Livrée en coffre bois pour transport 85 × 31 × 20 cm — **1 200,00 F**

COMPLEMENTS POSSIBLES POUR AMELIORER LE RENDEMENT :

Lentille de Barlow - Grossissement 2 × permettant d'obtenir les grossissements de 80, 128 et 266 * fois — **75,00 F**
Oculaire 30 mm grossissements 27 et 54 avec Barlow — **68,00 F**
Oculaire 9 mm **orthoscopique** grossissement 88 fois idéal pour les planètes — **150,00 F**
Raccord photographique **143,00 F** — Filtre lunaire **18,00 F**



TELESCOPE « GANYMEDE 502 » — 115/900

Equatorial sur grand trépied bois - Miroir primaire 114 mm Focale 910 mm - Livré avec 2 oculaires 20 et 6 mm Offrant les grossissements 45 et 150 × - Lentille de Barlow 2 × doublant ces grossissements à 90 et 300 * fois - Chercheur 5 × 24 réticulé - Filtre solaire - Bouchon diaphragme solaire (réduit) - **Possibilité d'adaptation moteur** Livré en boite carton 930 × 380 × 250 — **1 350,00 F**

COMPLEMENTS POSSIBLES POUR AMELIORER LE RENDEMENT :

Chercheur 6 × 30 réticulé — **157,00 F**
Moteur synchrone 220 volts — **594,00 F**
Oculaire achromatique 40 mm gros. 22 et 44 × avec Barlow — **156,00 F**
Oculaire orthoscopique 9 mm grossissement 100 et 200 × (conseillé pour les planètes) — **150,00 F**
Redresseur d'images pour oculaire Zoom 6 - 18 mm — **114,00 F**
Raccord photographique **143,00 F** — Filtre lunaire **18,00 F**



LUNETTE « GANYMEDE 304 » — 76/910

Equatoriale sur grand trépied bois - Objectif diamètre 76 mm Focale 910 mm - Livrée avec 4 oculaires 25, 12,5, 9 et 6 mm Offrant les grossissements de 36, 72, 101 et 151 fois - Chercheur 12 × 40 réticulé - Renvoi coudé à 90° - Redresseur terrestre - Filtres solaires et lunaires - Ecran de projection solaire 13 × 13 cm - Mouvements lents par flexibles - Coffre bois 94 × 35 × 29 - Possibilité d'entraînement par moteur — **2 450,00 F**

COMPLEMENTS POSSIBLES POUR AMELIORER LE RENDEMENT :

Moteur synchrone adaptable 220 V — **555,00 F**
Lentille de Barlow grossissement 2 × permettant d'obtenir : 72, 144, 202 et 302 * fois — **75,00 F**
Oculaire achromatique 40 × très lumineux grossissant 23 fois, 46 avec Barlow — **156,00 F**
Oculaire orthoscopique 9 mm grossissement 100 fois conseillé pour les planètes — **150,00 F**
Hélioscope d'Herschell pour observation solaire — **126,00 F**
Raccord photographique — **143,00 F**

Participation aux frais Port - Emballage et Assurance **35 F**
* grossissement théorique non utilisable avec ce matériel

Crédit possible de 3 à 21 mois
Prix au 1-9-77

IMP. BEAUDOIN & Cie, 77 BOISSY-LE-CHATEL. TEL. 403.08.79

Dépôt légal 1er trimestre 1978